

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 27 JUILLET 1998

Salomon Cohen

Envers et contre tous

Héros de la guerre de Six jours en Israël devenu militant souverainiste et candidat du PQ une fois émigré à Montréal, Salomon Cohen jette un regard critique sur la communauté juive de sa nouvelle patrie

Salomon Cohen a été un héros de la guerre de Six Jours, en Israël, avant de devenir candidat du Parti québécois dans la circonscription d'Outremont en 1994 et de défendre le OUI de porte à porte sur un territoire très difficile lors du référendum de 1995. Pour le 50^e anniversaire d'Israël, Salomon Cohen se souvient. Il raconte ses souvenirs de la guerre de juin 1967, ses déboires au consulat d'Israël, et il dit que l'affaire Levine n'est pas un cas isolé de discrimination.

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

Salomon Cohen a combattu sur le front syrien lors de la guerre de Six Jours, déclenchée le 6 juin 1967. Il avait fait son service militaire de 1963 à 1965 à Iftah, sur la frontière israélo-libanaise. On l'a rappelé d'urgence en mai 1967 pour l'envoyer sur le front de la Syrie. Sur 12 mois, il dit qu'il a été rappelé 111 jours, une situation hors de la normale pour un réserviste. Il était arrivé à l'âge de 14 ans au port de Haïfa, la ville où il vécut 12 ans. Il venait du Maroc et filait des jours heureux à Kiryat Hamaaravitch, sis juste de l'autre côté du port, avant cette guerre terrible. Sa mort fut annoncée et il ne revint au pays que parmi les derniers soldats. Ce fut par conséquent un retour qui étonna le voisinage: «Il y avait plusieurs Salomon Cohen. Parmi les morts, mon nom apparaissait.»

Quand il a traversé son quartier, tout le monde l'a regardé comme un revenant. On était interloqué de le voir revenir d'outre-tombe. «Quand je marchais avec mon sac, sur les 500 mètres qui menaient à la maison, il y a eu tout un émoi.»

A partir de 1961, Salomon Cohen a vécu en Israël avec ses parents et son jeune frère. Ses trois autres frères y habitaient depuis belle lurette. «Je suis parti à la guerre trois semaines avant tout le monde et je suis revenu trois semaines après tout le monde», raconte-t-il. Il servait dans l'artillerie sur le pire front. Il a alors connu l'enfer de la guerre du Golan.

«Moi, j'étais sur le front syrien. Ce n'était pas de la tarte. Les soldats en face étaient aguerries. C'était épouvantable. Nous étions dans un bunker sous la terre. On a reçu cinq obus dans le coin, des obus à mettre des maisons par terre.»

Un de ces obus a pénétré dans la terre, traversant le béton armé sur deux mètres et menaçant la position. «A un moment donné, je pensais que j'avais perdu la vue. Je ne voyais que du blanc. Il y avait une fumée blanchâtre partout. Mon chef m'a dit en me tapant sur l'épaule: "Tu n'as rien, Salomon." J'étais sous le choc. C'était atroce.»

La guerre du Golan, il n'a pas aimé du tout. Il dit que la stratégie des Syriens a d'abord été de noyer le terrain pour que les blindés israéliens foncent sur eux et tirent à bout portant. Mais ça ne s'est pas passé comme ça.

Différent du front égyptien

Il se rappelle de cette guerre d'il y a trente ans comme si elle datait d'hier: «Nos blindés ont fait le détour. On était à 200 mètres des positions syriennes. J'étais parmi ceux qui ont conquis le Golan. C'était très dur. On était sept dans la position. Un obus a fait que le canon de ma mitrailleuse a plié tellement c'était chaud. On a reçu une pluie d'obus à la frontière.»

Il se souvient d'un avion arrivé à l'improviste. «Je me suis précipité tête première dans l'abri. Je n'ai jamais su s'il s'agissait d'un avion syrien ou israélien.»

Il se rappelle la mort d'un officier soviétique qui combattait avec les Syriens, blessé grièvement, et qui demandait, en train de mourir, s'il pourrait encore faire l'amour. «Ce n'était pas comme le front égyptien. Tous les aérodromes militaires ont été bombardés dans une guerre éclair en Égypte, par les avions. Côté syrien, c'était blindé contre blindé, soldat contre soldat.» Il dit qu'il n'y a qu'à Jérusalem où c'était pire. «À Jérusalem, ça se battait maison par maison.»

Salomon Cohen parle ainsi de ce cauchemar: «Ce n'étaient pas des fedayins qui se battaient contre nous mais des soldats de carrière dans un face-à-face. Je ne savais pas que ça devenait un village fantôme, qu'il n'y avait plus rien, pas de vie. Ce qui m'a secoué le plus, ce sont les soldats morts dans une position de fatus, accroupis, tombés raides, des Syriens et des nôtres. Une bombe a fait sauter quatre ou cinq personnes. C'était terrible.»

Il parle de la guerre d'usure qui s'ensuivit. «J'ai perdu mon meilleur copain au canal de Suez entre 1967 et 1970.» Il n'y avait plus de guerre mais des escarmouches. «L'histoire d'Israël, c'est une histoire d'attentats et de harcèlements de l'État d'Israël. Nous, on est quatre millions contre 100 millions. Ils nous auraient à l'usure.»

Il s'arrête avant de dire qu'Israël est un des rares États qui continuent à se construire pendant la guerre.

Le kibboutz

Salomon Cohen avait adopté sans réserve la vie communautaire avant la guerre. «J'étais plutôt kibboutz, membre du kibboutz de Ramatyohannah. J'étais des plus heureux. C'est là que j'ai appris la vraie démocratie participative, la vie démocratique. J'étais un idéaliste dans ce temps-là. J'adorais ça. Si j'avais eu la chance de rester là-bas, j'y serais resté, mais je devais aider ma famille.»

La guerre a été le point tournant de sa vie en Israël. «Je suis allé travailler après le service militaire. C'était une déchirure. J'ai étudié l'électrotechnique et j'ai travaillé pour la Ville de Haïfa.» Puis, il a eu un boulot de steward avant de devenir le bras droit du gérant de la discothèque du mont Carmel, une discothèque avec une vue imprenable sur le port de Haïfa.

En 1971, il est venu à Montréal comme touriste pour visiter son frère. Très vite, il s'est établi à Montréal: «J'étais marié en 1973. J'ai vu ce qui se passait ici. Ça ne m'a pas pris beaucoup de temps pour devenir souverainiste, pour prendre fait et cause pour le peuple souverainiste.»

«J'ai dit: ça n'a pas de sens, un peuple bafoué de la sorte. Ça été un prolongement de ce que j'ai fait en Israël. Je me suis dit: ce serait intéressant de bâtir un pays. Alors, j'ai suivi un cours d'histoire au cégep du Vieux-Montréal et ça m'a ouvert des horizons sur le peuple du Québec.»

Quand il examine le chemin parcouru depuis son arrivée à Montréal, il dit sans ménagement: «Les libéraux fédéraux ont fait reculer la démocratie canadienne. C'est la tyrannie de la minorité. Le Québec a reculé. Et dans la communauté juive, ce que j'entends, ce n'est pas rose. C'est comme le traître qu'on accuse.»

Il s'arrête un moment avant de faire le rapprochement suivant avec l'actualité: «Plus encore que David Levine, en moi, je rassemble des éléments explosifs. Je suis marié à une Québécoise francophone. Elle n'est pas juive de naissance et j'ai la tare d'être un juif souverainiste. En plus, je suis un Cohen. Ils voient le diable en la personne de Salomon Cohen. C'est le Satan des Israéliens.»

Il trouve de telles attaques terribles: «David Levine, c'est un anglophone; moi, je suis francophone. Les juifs sépharades sont francophones. Ceux qui comptent à Montréal, ce sont les ashkénazes. C'est un problème en Israël entre sépharades et ashkénazes. Cela constitue l'une des raisons pourquoi je suis resté là. Que les juifs arabes soient traités de la sorte, comme les derniers des derniers en Israël, je n'ai jamais admis ça.»

La sortie de Golda Meir

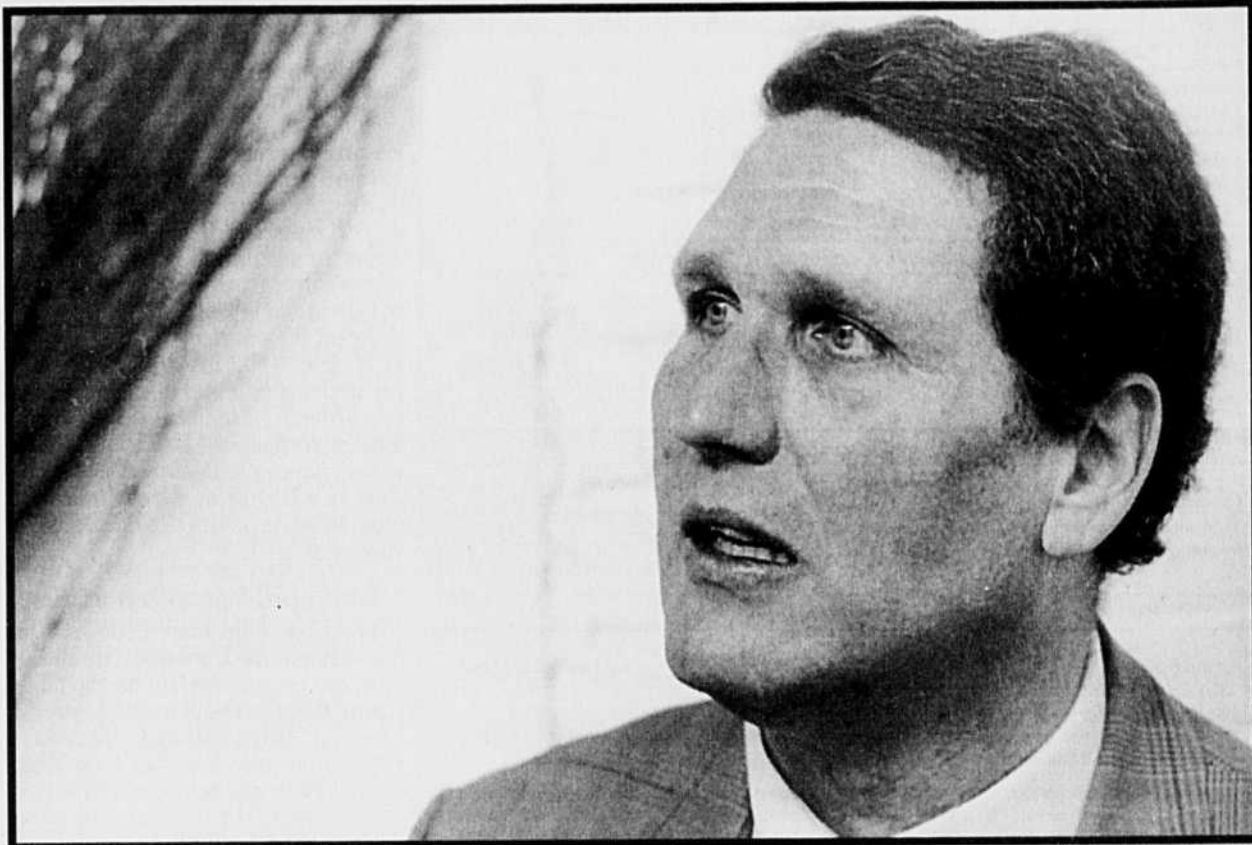
Salomon Cohen a connu le meilleur mais aussi le plus dur en Israël. Il se rappelle bien un épisode marquant: «Golda Meir a dit: "Ceux qui ne parlent pas le yiddish ne sont pas de bons juifs." Alors Moshe Dayan a piqué une colère et lui a répliqué: "En tout cas, ils sont les premiers au front."»

Il explique la chose ainsi: «Nous, les sépharades, on ne parle pas le yiddish; on est issus des pays arabes. Les juifs marocains sont traités de façon lamentable. Vous savez, les "panthères noires" en Israël revendiquaient les bonnes jobs. Les sépharades ne sont pas instruits, pas éduqués, ils ne sont pas les premiers en Israël.»

Cela le conduit à faire un lien avec son combat au référendum québécois. «Pour le référendum de 1995, je pensais que les sépharades voteraient à 70 % contre et à 30 % pour. En fait, le vote a été d'au delà de 80 % contre. Chez les ashkénazes, c'est 95 à 100 % contre. Ils ont happé la communauté sépharade en donnant le prétexte de la communauté juive et de la religion.»

Il voit l'évolution de la situation de la façon suivante à Montréal: «Auparavant, on voyait le clivage. Mais les juifs sépharades n'ont pas beaucoup de sous ni de structures. Alors, les ashkénazes ont aidé les sépharades à s'organiser à Montréal et il s'est créé des dépendances. C'est pour ça qu'il n'y a aucun leader qui se déclare souverainiste, sinon, les subventions sont coupées.»

Cet idéaliste forcené a fait de gros efforts pendant plus de deux ans. Il dit: «Moi, je suis allé chercher des juifs pour me donner un coup de main au référendum. Le PQ a fait des efforts. Bernard Landry a fait énormément d'efforts. Mais à la dernière minute, ils lui ont tourné le dos. Il reste qu'il y a un problème au PQ. Les apports extérieurs ne sont pas suffisamment intégrés. Moi, j'ai ouvert un local sur Côte-des-Neiges, une chose inhabituelle pour le PQ. D'habitude, on cache les locaux aux immigrants au deuxième étage. Moi, j'avais une façade sur Côte-des-Neiges.»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

«J'ai vu ce qui se passait ici. Ça ne m'a pas pris beaucoup de temps pour devenir souverainiste, pour prendre fait et cause pour le peuple souverainiste», raconte Salomon Cohen.

me étage. Moi, j'avais une façade sur Côte-des-Neiges.»

Cela le blesse, ce qu'il appelle la mise à l'écart des socio-démocrates et des immigrants au Parti québécois. Mais la pire injure lui est venue du consulat d'Israël en mai 1997. Il raconte: «J'étais avec Guy Bouthillier au 49^e anniversaire de l'État d'Israël. Un avocat ashkénaze s'est approché et lui a dit en me regardant: "Vous, vous avez le droit d'être souverainiste, mais pas lui. Lui, c'est un traître", et il m'a traité de tous les noms.»

Salomon Cohen n'en est pas revenu. Il s'en souvient très bien. Il ajoute: «Il m'a dit: "Tu n'as aucune

crédibilité d'être là." Il insiste: «On était là pour fêter l'indépendance de l'État d'Israël. Pour Israël, ils l'acceptent, l'indépendance, pas pour le Québec. Pourquoi deux poids deux mesures?»

Par la suite, il s'est fait insulter par le même individu à cause de ses origines marocaines. Il dit qu'il a eu droit aux pires injures, qu'il préfère ne pas répéter. Salomon Cohen conclut: «Moi, je suis encore Israélien. J'ai trois nationalités. Ma mère a donné cinq fils à cet État. J'ai des frères qui ont fait plusieurs guerres. Moi, j'ai combattu pour Israël.»

Le mouton noir

«Il y a des militants souverainistes dans les communautés culturelles, des juifs, des arabes. J'en ai rempli un plein local dans Côte-des-Neiges, l'ancien restaurant Paesano, au moment de l'élection en 1994, des Maghrébins, des Africains, des Latino-Américains. Ça les a secoués à l'exécutif d'Outremont, mais il n'y a pas de structure d'accueil pour les intégrer au Parti québécois.»

Salomon Cohen dit son sentiment sur le lien qu'il a assumé entre les communautés culturelles: «Vous savez, ils se sentaient de nos par solidarité. Mais un membre influent de l'exécutif d'Outremont m'a dit: "Tu perds ton temps, Salomon." Il conclut: "J'ai hâte qu'il y ait une ouverture plus grande."»

Il trouve que la vie est ingrate pour les militants souverainistes. «Si tu regardes la façon dont les gens comme moi sont traités, les Marco Micone, les Giuseppe Sciortino, les Umberto di Genova, on leur fait la vie dure dans les communautés. Les établissements des communautés culturelles sont subjugés par les fédéraux. Même chez les Haïtiens. J'ai parlé à l'un des candidats et c'est pareil.»

Salomon Cohen agit à titre de vice-président des Amitiés Québec-Israël depuis une dizaine d'années, une association membre du Congrès juif canadien. Les choses ont changé dans cette instance depuis trois ans. «Ils nous ont mis à l'écart, les membres sympathisants à la souveraineté du Québec. Depuis le référendum, il y a un changement radical. On nous écarte. C'est comme si on n'avait jamais été affiliés. Auparavant, on était invités du Consul général; maintenant, il faut lui tordre le bras.»

Il est vrai que l'ancien consul, Shalom Shirman, était originaire de Belgique et francophile averti. Salomon Cohen fait des différences entre les différents groupes. Il dit ceci: «Chez les juifs hassidiques, un groupe de Boisbriand a soutenu le OUI. Leur option remonte à René Lévesque. Eux, ils vivent comme en Israël. Ils s'en fichent des structures s'ils peuvent bien vivre avec leur religion.»

Il se souvient d'une discussion fort longue qu'il a eue en 1980 avec un juif hassidique en faveur de la souveraineté. «Il m'a introduit dans une vingtaine de synagogues de la communauté

hassidique.» Puis un Marocain l'a accompagné aux synagogues de la communauté sépharade. Mais il dit qu'il faut s'y prendre de la bonne manière et ne froisser personne.

Pour lui, les juifs sépharades ont été détournés de leur vote naturel en 1995. «Au référendum, ils ont été déviés de leur trajectoire. J'aurais pensé que les sépharades auraient aidé les autres à s'intégrer. Mais c'est plutôt le contraire qui a prévalu. Il y a 75 000 ashkénazes à Montréal, dont environ 10 000 hassidiques, et 25 000 sépharades.» Cela lui a donné un coup, ce retournement d'opinion à la dernière minute. Or la situation ne s'améliore pas du tout, loin de là. «Le problème, c'est qu'on vit une période charnière en ce moment.»

Il s'étonne et se choque de ce qu'il voit: «Normalement, les juifs parlent quatre ou cinq langues. Mais la jeunesse parle surtout l'anglais à Montréal. Au sens culturel, le mouvement va vers l'anglais. Il m'a été impossible de trouver une carte de bar-mitsvah en français au Centre Rockland. Je trouve ça inadmissible. Les sépharades sont une des rares communautés à perdre du terrain à Montréal.»

Ce qui l'étonne le plus, c'est que Québec n'a jamais mis le système fédéral à rude épreuve. Pour lui, «le gouvernement du Parti québécois est un gentil garçon», et Salomon Cohen n'aime pas ça.

«Moi, je me sens comme un combattant de la souveraineté. Il faut pousser à bout le système canadien pour voir s'il va craquer. On ne l'a jamais fait. C'est à nous [que revient] le fardeau de la preuve. Un gouvernement du Parti libéral peut être un bon gouvernement, lui aussi.»

Il raconte que sa participation à la campagne électorale dans Outremont l'a financièrement ébranlé. Il est évident que la candidature dans un comté perdu représente un gouffre. Il conclut de cette expérience: «Personne ne me regarde et ceux qui ont travaillé pour moi ont été bafoués.»

Salomon Cohen juge que les choses ne s'arrangent pas, au contraire: «Ce n'est pas fini, l'affaire Levine. C'est une stratégie de le harceler. Il y a des centaines de gens qui sont traités comme ça.» (J.C.)

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Calendrier économique		
Canadien		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Emplois, heures et gains - mai	29 juillet	8 h 30
Indice des prix des matières premières - juin	29 juillet	8 h 30
Indice des prix des produits industriels - juin	29 juillet	8 h 30
Produit Intérieur Brut - mai	31 juillet	8 h 30
Américain		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Revente de maisons - juin	27 juillet	10 h 00
Confiance des consommateurs - juillet	28 juillet	10 h 00
LJR Redbook, ventes totales en magasin - semaine du 24 juillet	28 juillet	14 h 40
Commandes de biens durables - juin	29 juillet	8 h 30
Réclamations pertes d'emploi - semaine du 25 juillet	30 juillet	8 h 30
Indice des coûts de l'emploi - 2 ^e trimestre	30 juillet	8 h 30
Ventes maisons neuves - juin	30 juillet	10 h 00
Produit Intérieur Brut - 2 ^e trimestre	31 juillet	8 h 30
PIB "Price Deflator" - 2 ^e trimestre	31 juillet	8 h 30

Assemblées des actionnaires				
Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
Fairstar Inc. (Exploration)	29 juillet	16 h 00	Montréal	AS
Ailleurs :				
BMR Gold Corp.	29 juillet	14 h 00	Vancouver	AG
International Unp Holdings Ltd.	29 juillet	11 h 00	Toronto	A
Cascadia Brands Inc.	30 juillet	10 h 30	Vancouver	S
Microstar Software Ltd.	31 juillet	15 h 00	Nepean, Ont.	AS

Nouvelles émissions d'actions, P-U, T-U, billets			
Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date prévue
Big Sky Farms Inc.	28 MS à 30 MS	7 \$ à 7,50 \$ par action ord.	fin juillet
TRP NT Corp.	environ 58 MS environ 92 MS	10 \$ à 11,50 \$ par "capital share" 17 \$ par action priv.	sem. du 27 juillet

Émission de bons et droits de souscription		
Compagnie	Modalités	Expiration
TCW Convertible Securities Fund	1 droit par action ord. détenue, 5 droits + 9,75 \$ US pour obtenir 1 action ord. de TCW	28 juillet

Divisions d'actions, regroupements		
Compagnie	Ratio	Clôture des registres
TCA Cable TV Inc., ord.	deux pour une	15 juillet
International Barter Corp., ord.	deux pour une	24 juillet
BMR Gold Corp., ord. deviendra Bullion Mountain Resource Corp.	1 nouvelle pour 20 anc.	assemblée le 29 juillet
Hydromet Environmental Recovery, cat. A	1 nouvelle pour 12 anc.	assemblée le 29 juillet
Unicap Commercial, actions cat. A et B	1 nouvelle ord. pour 10 anc.	assemblée le 29 juillet
Alumax Inc., ord.	0,6975 action ord. ALCOA pour 1 action ord. Alumax	assemblée le 31 juillet
Augusta Metals Inc., ord.	1 nouvelle pour 10 anc.	assemblée le 31 juillet
Quattro Resources Ltd., ord. deviendra Int'l Quattro Resources Ltd.	1 nouvelle pour 10 anc.	assemblée le 31 juillet

Fusions et acquisitions			
Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Transamerica Commercial Finance Corp. Canada	Groupe Cantrex Inc.	5 \$ pour chaque action ord. Cantrex	27 juillet
Etruscan Resources	Channel Resources	1 action ord. Etruscan pour 4,5 actions ord. de Channel	27 juillet
Southern Acquisition	Neutrino Resources	vente forcée à Southern à 1,80 \$ par action ord. Neutrino	27 juillet
EBC Zurich AG	Cascadia Brands Inc.	8 \$ par action ord.	28 juillet
Amalgamated Income Ltd. Partnership	Global Strategy Partners LP VI	1,040 parts Amalgamated pour 1 part Global	31 juillet
Armstrong World Industries Inc.	Domco Inc.	1) 26,50 \$ par action ord. 2) 15,50 \$ + un montant par bon de sous. 3) 2409,99 \$ + un montant par tranche de 1000 \$ de débenture	31 juillet
CV Technologies Inc.	Herb Tech Inc.	fusion sous le nom de CV Techno. 1) 1,561 action ord. contre 1 action ord. CV Technologies Inc. 2) 0,896 action qrd. contre 1 action ord. Herb Tech Inc.	31 juillet

Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEACS		
Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Allied Digital Technologies	28 juillet	1 bon sous. cat. A + 6,75 \$ US pour 1 action ord.
Allied Digital Technologies	28 juillet	1 bon sous. cat. B + 7,50 \$ US pour 1 action ord.
AOG Air Support Inc.	30 juillet	1 bon sous. + 0,45 \$ pour 1 action ord. AOG
Omax Resources Ltd.	31 juillet	1 bon sous. + 1,20 \$ pour 1 action ord. Omax
Prime Hospitality	31 juillet	1 bon sous. + 2,71 \$ US pour 1 action ord. Prime

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débentures)		
Compagnie	Modalités	Expiration
Pipe NT Corp.	rachat au gré du porteur d'actions donnant droit aux plus-values, d'actions priv. et d'actions simultanées	1 ^{er} juin au 1 ^{er} déc.
Kaufel Group Ltd.	conversion des débentures 7,75 %, 28 juillet 1998, en 83,33 actions sans vote cat. B par tranche de 1000 \$ ou rembour. de 1000 \$ par tranche de 1000 \$	27 juillet
New South Africa Fund	rachat de 446 652 actions ord. à un prix qui sera annoncé ultérieurement	29 juillet
Canadian Resources Income Trust II, T-U	1) rachat de 10 000 parts ou plus, paiement en actions 2) rachat de moins de 10 000 parts, paiement en espèces	30 juillet
MGM Grand Inc.	35 \$ US pour 1 action ord. ou 1 action ord. cat. B	31 juillet
Province de la Nouvelle-Écosse	rembour. des obligations 8,1 %, 31 juillet 2001, à 100 % du capital	31 juillet
Banque de Montréal	rembour. des débentures 7,75 %, 1 ^{er} août 2005, 1000 \$ par tranche de 1000 \$	1 ^{er} août

Plan de réinvestissement de dividendes (DRIP)		
Compagnie	Clôture des registres	Date de versement
Nova Scotia Power Inc., ord.	30 juillet	14 août
Arc Energy Trust, T-U	31 juillet	15 août
BCE Inc., priv. 1 ^{er} rang, séries Q et Y	31 juillet	1 ^{er} septembre
Canada Trust Income Investment, T-U	31 juillet	20 août
Canadian Tire Ltée, ord. et cat. A	31 juillet	1 ^{er} septembre
NCE Diversified Income Trust, T-U	31 juillet	10 août
Orion Energy Trust, T-U	31 juillet	15 août

Dividendes supplémentaires ou extra		
Compagnie	Modalités	Versement
Transalta Power LP, IR	0,14 \$ par unité de reçu de versement échant le 1 ^{er} avril 1999	31 juillet

Visitez notre site internet au : www.tasse.ca		
add. : additionnel	priv. : privilégiée	4R : "Instalment Receipt",
anc. : ancienne	rembour. : remboursement	reçu de versement
cat. : catégorie	sem. : semaine	P-U : "Partnership Unit"
div. : dividende	sous. : souscription	T-U : Trust Unit, part de fiducie
ord. : ordinaire	subord. : subordonnée	

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca **Tassé**
Tassé & Associés, Limitée

Biorthex

20 ans en recherche,
25 millions en investissements

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Après six ans d'efforts et des investissements qui totaliseront bientôt 25 millions, Biorthex devrait avant la fin de cette année commencer à retirer des revenus. Biorthex répond parfaitement à la définition d'une société à capital de risque, mais surtout elle résulte de l'effort d'un orthopédiste qui, depuis plus de 20 ans, s'intéresse à la colonne vertébrale.

Le Dr Charles Hilaire Rivard s'est penché sur les problèmes (malformations, maladies, fractures) reliés à la colonne vertébrale pendant toute sa vie professionnelle à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal. Il y poursuit d'ailleurs encore sa carrière, en plus de participer à Biorthex en qualité de directeur scientifique et d'actionnaire minoritaire. Sans lui, Biorthex n'aurait jamais vu le jour.

Avant d'en arriver là, le Dr Rivard avait pu, en 1992, grâce à un programme gouvernemental de crédits d'impôt, obtenir 12 millions de la part de deux investisseurs, la Banque Nationale et Lévesque Beaubien Geoffrion. Cela lui a permis de faire travailler 68 chercheurs au cours des deux années suivantes.

BioCapital entre en scène

Les 12 millions étant épuisés, Normand Balthazard, président de BioCapital, qui est une société de capital de risque de premier plan au Québec, a offert au Dr Rivard de former une véritable compagnie. Biorthex a véritablement commencé ses activités en 1995 avec Sylvain Gareau comme président et chef de la direction. Économiste de formation, il a mené toute sa carrière (encore fort jeune puisqu'il n'a que 36 ans) dans le monde de l'industrie médicale. À l'âge de 21 ans, il était déjà chef de produits chez Johnson and Johnson.

Son mandat en arrivant chez Biorthex consistait à élaborer un plan d'affaires et à structurer cette entreprise, à la suite de quoi on a pu en 1997 procéder à une autre collecte de fonds, de 5,1 millions cette fois, provenant de nouveaux joueurs. Cela donne l'actionnariat suivant: BioCapital avec un bloc de 33 %, le Fonds de solidarité FTQ et Innovatech du Grand Montréal avec chacun 22 %, les fondateurs et employés avec 15 %, Lévesque Beaubien Geoffrion avec 7 %.

Biorthex a pu ainsi poursuivre ses travaux de recherche avec une équipe de 20 chercheurs à Sainte-Justine, la plupart d'entre eux étant détenteurs de doctorat; le groupe comprend des anthropologues qui ont une connaissance très grande des os, des spécialistes en bio-mécanique et autres disciplines connexes pour la mise au point d'instruments médicaux. Il y a par ailleurs cinq personnes à la direction et à la gestion.



Sylvain Gareau, président et chef de direction de Biorthex

Un plan de mise en marché pour trois produits

Avant la fin du mois d'août prochain, Biorthex aura complété une nouvelle ronde de financement, se si-

tuant entre 7,5 et huit millions provenant de ses actionnaires actuels et d'au moins un autre investisseur institutionnel. Avec cet argent, Biorthex se propose de réaliser trois objectifs spécifiques: la mise sur le marché d'un premier produit, qui est un harnais dynamique de correction (de la colonne); les essais sur animaux d'un implant interne d'un second produit baptisé Orthobiom; enfin, l'établissement de la façon dont on pourra commercialiser un matériau «intelligent» inventé en Russie et qui s'appelle le NiTi spongieux. Ce produit est un alliage de nickel et de titane pour lequel le Dr Rivard a trouvé des applications médicales mais qui peut servir aussi dans d'autres champs d'activité.

Et de un

En septembre prochain, au congrès international de la Scoliosis Research Society à New York, Biorthex procédera au lancement officiel de SpineCor, nom de commerce pour ce harnais dynamique de correction pour lequel un brevet a été obtenu l'an passé. Il existe des corsets pour les gens qui ont des problèmes sérieux à la colonne; en fait, le premier corset métallique fut inventé en 1575. Jusqu'à ce jour, les corsets offerts sur le marché ont tous été conçus pour stopper l'évolution de la maladie et non pas pour la corriger. De plus, les appareils sont singulièrement inconfortables, coûteux et inesthétiques.

Pendant des années de traitement de la scoliose idiopathique infantile, le Dr Rivard a développé une approche qu'on pourrait qualifier de révolutionnaire, en ce sens qu'il a imaginé un harnais dynamique qui permet le mouvement et la croissance et qui ne paraît pas à l'extérieur puisqu'on peut le porter sous les vêtements. Avec ce harnais, on peut faire de l'exercice, de la danse même.

Ces caractéristiques représentent un intérêt considérable pour la clientèle puisqu'il y a de par le monde environ 500 000 jeunes, en grande majorité des adolescentes, qui souffrent de cette maladie d'origine génétique. Le corset SpineCor, qui est composé de bandes élastiques reliant des pièces de plastiques les unes aux autres, a fait l'objet d'évaluations cliniques dans plusieurs hôpitaux à Montréal,

Toronto, Philadelphie, Paris et Marseille. Depuis deux ans, 300 patients y ont participé.

Et de deux

Second produit de Biorthex en phase de développement final, l'Orthobiom, breveté depuis 1995, est un implant spinal qui ne nécessite pas de fusion des vertèbres, laquelle a pour effet de cimenter la colonne pour la vie, ce qui cause éventuellement d'importants maux de dos. Encore là, le Dr Rivard a pensé à une approche dynamique. Il s'agit d'un tuteur interne qui permet tout de même certains mouvements de la colonne et surtout de la maintenir vivante. Il reste à faire des essais sur animaux pour bien vérifier si cet appareil se brise à l'usage ou reste en place pendant le temps qu'on veut, car on pourra l'enlever. On prévoit encore quatre ans avant de pouvoir mettre ce produit sur le marché.

On évalue présentement à 1,1 milliard le marché mondial des produits orthopédiques pour le traitement des maladies de la colonne vertébrale. M. Gareau souligne que toutes les sociétés orthopédiques inscrites en Bourse font l'objet d'un intérêt suivi à Wall Street; les actions de ces compagnies ont enregistré une croissance de 50 % en 1997. Globalement, ajoute-t-il, le marché des produits médicaux augmente de 1,5 % par année, alors que celui des produits orthopédiques connaît une croissance de plus de 20 %.

M. Gareau est convaincu que Biorthex possède une recette gagnante en ayant des produits différents, des produits qui sont brevetés et qui visent des marchés en forte croissance.

Et de trois

Le NiTi poreux répond fort bien à cette description, à l'exception du brevet qui n'est pas encore accordé. Grâce aux contacts du Dr Rivard, Biorthex a pu négocier une entente de commercialisation à l'échelle mondiale, sauf avec la Russie. Le NiTi fut inventé dans les années 1970 par les scientifiques militaires de l'Union soviétique. Avant même l'effondrement du rideau de fer, les Russes avaient

VOIR PAGE SUIVANTE:
BIORTHEX

Relais
d'affaires

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES

SAINT-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 & 1997 America's Top Tables Award"

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

ÉCONOMIE

ENTREPRISES

En 12 mois, la France a regroupé ses forces industrielles autour des pôles électronique de défense et aéronautique

Il n'aura fallu que douze mois au gouvernement pour regrouper les forces industrielles françaises liées à la défense autour de deux pôles, électronique et aéronautique. Prenant appui sur les deux entreprises publiques du secteur, Thomson-CSF et Aérospatiale, le gouvernement a réussi à fédérer autour d'elles les autres grands acteurs français au prix de privatisations de fait. La fusion entre Aérospatiale et Matra Hautes Technologies correspond à «la création d'un groupe capable de lutter sur un pied d'égalité avec les États-Unis», a déclaré, jeudi à Londres, le premier ministre Lionel Jospin. Les grandes manœuvres européennes ne font que commencer puisque British Aerospace et Daimler-Benz Aerospace auraient, selon le Financial Times, engagé des négociations en vue d'un rapprochement. Le gouvernement avait programmé le mariage entre Aérospatiale et Matra. Prenant appui sur les deux entreprises publiques liées à l'électronique de défense et à l'aéronautique, Thomson-CSF et Aérospatiale, les pouvoirs publics ont réussi à fédérer les grands acteurs français du secteur, au prix de privatisations de fait.

LE MONDE

Jacques Chirac l'a demandé. Alain Juppé l'a raté. Lionel Jospin l'a fait. Il n'a fallu que douze mois à son gouvernement pour mener à bien le regroupement des forces industrielles françaises autour de deux pôles, un pôle d'électronique de défense et un pôle aéronautique. Prenant appui sur les deux entreprises publiques Thomson-CSF et Aérospatiale, M. Jospin a réussi à fédérer autour d'elles les autres acteurs de l'industrie de l'aéronautique et de l'armement, au prix d'une privatisation de fait à l'issue des opérations d'apports d'actifs.

Le 13 octobre 1997, Alcatel, Dassault Electronique et Aérospatiale annonçaient leur intention d'apporter plus de 10 milliards de francs de chiffre d'affaires à Thomson-CSF, en échange de leur entrée dans le capital du groupe *de facto* privatisé. Le 22 juillet, c'était au tour d'Aérospatiale d'hériter des 21 milliards de francs d'activité de Matra Hautes Technologies, en échange de 30 % du capital du groupe aéronautique.

Sur le plan industriel, la religion du premier ministre est faite quelques semaines à peine après son installation à Matignon. «Il nous était apparu que seuls les groupes industriels Alcatel et Lagardère étaient susceptibles de jouer un rôle dans les deux opérations de restructuration», explique un proche du dossier. Dès lors, il ne restait plus qu'à distribuer les rôles.

Lors de la relance du processus de privatisation de Thomson-CSF, les deux industriels déposent une offre comme prévu. Le choix d'Alcatel s'impose. «La vocation d'Alcatel dans les télécommunications et l'électronique n'aurait pas été utile pour le pôle aéronautique, et les alliances européennes de Matra avec le britan-

nique British Aerospace et l'allemand DASA, deux partenaires traditionnels d'Aérospatiale, risquaient de diviser le camp français», explique un proche du dossier. Le choix d'Alcatel devenu officiel, on s'efforce de rassurer l'entourage de Lagardère. «Ils étaient fatigués, déçus de la décision sur Thomson-CSF, un peu autistes, et notre message semblait ne pas passer», explique l'entourage du premier ministre. Harsard ou coïncidence, le premier ministre propose, début décembre, la candidature de Noël Forgeard, p.-d.g. de Matra Hautes Technologies, pour succéder à Jean Pierson à la tête d'Airbus, le joyau d'Aérospatiale. Le pont psychologique est jeté entre les deux entreprises.

Il faut faire aussi patienter les partenaires européens de la France. Fin 1997, les rumeurs de rapprochement de l'allemand Daimler-Benz Aerospace (DASA) et de British Aerospace (BAe) menacent d'isoler la France. Pour geler ces grandes manœuvres

industrielles, le gouvernement français obtient de ses homologues européens la publication d'un communiqué commun demandant à DASA, BAe et Aérospatiale de «présenter pour le 31 mars 1998 un projet clair et un échéancier en vue de leur intégration». Allemands et Britanniques se plient à l'invite de leurs gouvernements respectifs et mettent en sommeil leur projet de rapprochement. L'incendie est provisoirement éteint.

Lorsque Matignon peut enfin s'attaquer au dossier aéronautique, après la publication du schéma définitif de la restructuration de Thomson-CSF, le 14 avril, le délai de grâce est épuisé. Une nouvelle fois, il faut faire vite. Le gouvernement somme le p.-d.g. d'Aérospatiale, dans un communiqué du 27 mai, «de lui faire des propositions et de procéder à la cotation du titre afin de faciliter les partenariats».

Le gouvernement conserve toujours son favori, le groupe Lagardère. À l'inverse, il ne compte plus, depuis

longtemps, sur le concours de Serge Dassault, qui refuse obstinément depuis plusieurs années de se rapprocher du groupe public. «Dassault sera obligé de frapper à la porte du nouvel Aérospatiale, alors qu'il aurait pu faire son entrée la tête haute», souligne un observateur.

Les contacts avec l'équipe de Lagardère se multiplient. «Pour inciter les présidents des deux groupes à trouver l'idée par eux-mêmes, nous avons mis en avant la nécessité de rapprocher au minimum leurs activités missiles», explique une source gouvernementale.

«Mais ils se sont finalement rendu compte tout seuls que la fusion complète n'était pas plus compliquée que le simple rapprochement des missiles», ajoute-t-il. Lorsque, à la mi-juillet, le premier ministre, Lionel Jospin, voit finalement arriver le projet des deux industriels Yves Michot et Jean-Luc Lagardère, il peut enfin s'écrier, quelques jours après la finale du Mondial, «ça y est, on a l'équipe de France», selon un familier.

Touches successives

Le schéma proposé, qui implique la privatisation d'Aérospatiale, doit encore recevoir l'assentiment de la composante communiste de la majorité, et notamment de Jean-Claude Gayssot, le ministre des Transports chargé du dossier Airbus. Au cours des mois précédents, le premier ministre lui a fait accepter, par touches successives, l'évolution de la doctrine du gouvernement. Opposé aux privatisations avant les élections, M. Jospin les justifie, dans son discours de politique générale, en cas de «justification tirée de l'intérêt national». En octobre, la modification de la loi de privatisation permet, dans le domaine de la défense nationale, le basculement en douceur dans le secteur privé par apports d'actifs industriels. En mai, le gouvernement prépare les esprits en demandant au p.-d.g. d'Aérospatiale d'ouvrir le capital de l'entreprise. L'entourage de M. Gayssot croit encore qu'Aérospatiale sera maintenue dans le secteur public.

Deux mois plus tard, la messe de la privatisation est dite. Entre-temps, le premier ministre convainc M. Gayssot que la pression des partenaires européens qui ne veulent pas s'allier avec des sociétés publiques rend nécessaire la privatisation pour éviter l'encercllement et la marginalisation.

BAe et DASA poursuivent leurs discussions

CHRISTOPHE JAKUBYSZYN
LE MONDE

«Nous sommes en discussion sur un rapprochement depuis plusieurs mois et nous avons des points de vue très similaires», expliquait au Monde, hier, un porte-parole de British Aerospace (BAe). Le matin même, le Financial Times avait relancé les rumeurs de fusion des groupes aéronautiques allemand et britannique. Au siège de Daimler-Benz Aerospace

(DASA), on explique qu'il «est normal d'avoir des discussions bilatérales, à côté des négociations multilatérales. Mais l'objectif ultime est toujours de parvenir à la constitution d'un grand groupe européen». Le groupe réaffirme qu'il «n'est pas à vendre».

BAe et DASA collaborent déjà sur le programme d'avion de combat européen Eurofighter, concurrent du Rafale. DASA s'est également rapproché de la société conjointe Matra-BAe dans les missiles. Au sein d'Airbus, DASA détient 37,9 % des parts et BAe 20 %.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF

Une jeune entreprise dynamique et en pleine expansion, spécialisée dans l'édition sur mesure (custom publishing), recherche un(e) rédacteur(trice) en chef pour une publication mensuelle bilingue de divertissement distribuée à travers le Canada.

Profil recherché

- Expérience en tant que rédacteur(trice) en chef d'un magazine;
- Bonnes connaissances du réseau des journalistes et des photographes à travers le Canada;
- Capacité de gestion des coûts;
- Connaissance des destinations canadiennes et curiosité des grands événements canadiens;
- Capable de travailler en équipe;
- Axé(e) sur les solutions;
- Maîtrise du français et de l'anglais.

Si vous répondez à ces critères de sélection, nous vous invitons à nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Les Éditions Satellite inc.
À l'attention du Directeur général
500, Place d'Armes
Bureau 2040
Montréal (Québec)
H2Y 2W2

Directeur Secrétariat administratif de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA) Miami, Floride

PRINCIPALES FONCTIONS:

- Planifier, organiser et coordonner les activités du Secrétariat touchant la traduction et l'interprétation, le soutien administratif et la logistique, ainsi que la gestion et la publication des documents;
- établir et gérer le budget global du Secrétariat;
- nommer et superviser les quatre employés de soutien du Secrétariat selon les fonctions officiellement confiées à ces employés;
- coordonner les fonctions des employés du Secrétariat et des consultants embauchés à court terme, et établir leur rémunération conformément aux lignes directrices officielles;
- assurer la liaison avec le «Florida Partnership of the Americas» en ce qui concerne la contribution de Miami au Secrétariat;
- faire rapport chaque année au Comité des négociations commerciales (CNC) sur les activités du Secrétariat.

EXIGENCES: Détenir une maîtrise ou un diplôme équivalent dans un domaine lié au travail du Secrétariat, ou avoir une expérience équivalente. Avoir au moins six ans d'expérience pertinente en gestion au niveau international. Être citoyen d'un pays de la ZLÉA. Maîtrise de l'espagnol et de l'anglais (la connaissance du français et/ou du portugais est un atout). Vouloir et pouvoir se reloger.

MODALITÉS DE LA NOMINATION: Le contrat est d'une durée d'un (1) an pouvant être renouvelée. La rémunération annuelle variera entre 85 000 \$US et 100 000 \$US.

Les candidats doivent présenter, en double, un curriculum vitae mis à jour citant tous salaires précédents, date de naissance et nationalité. Une lettre manifestant leur intérêt à occuper le poste accompagnera le curriculum. Vos documents devront être reçus avant le 31 juillet 1998, à l'adresse suivante :

Président
CNC/ZLÉA
c/o Integration, Trade and Hemispheric Issues Division
Inter-American Development Bank
1300 New York Avenue N.W.
Stop Number W 0608
Washington D.C. 20577
USA

Vice-président Finances et Administration

La direction Du Devoir recherche un Vice-président Finances et Administration. La personne choisie assumera la responsabilité de la direction de l'exploitation financière et saura optimiser le rendement du journal en respectant ses objectifs ainsi que les normes d'exploitation existantes.

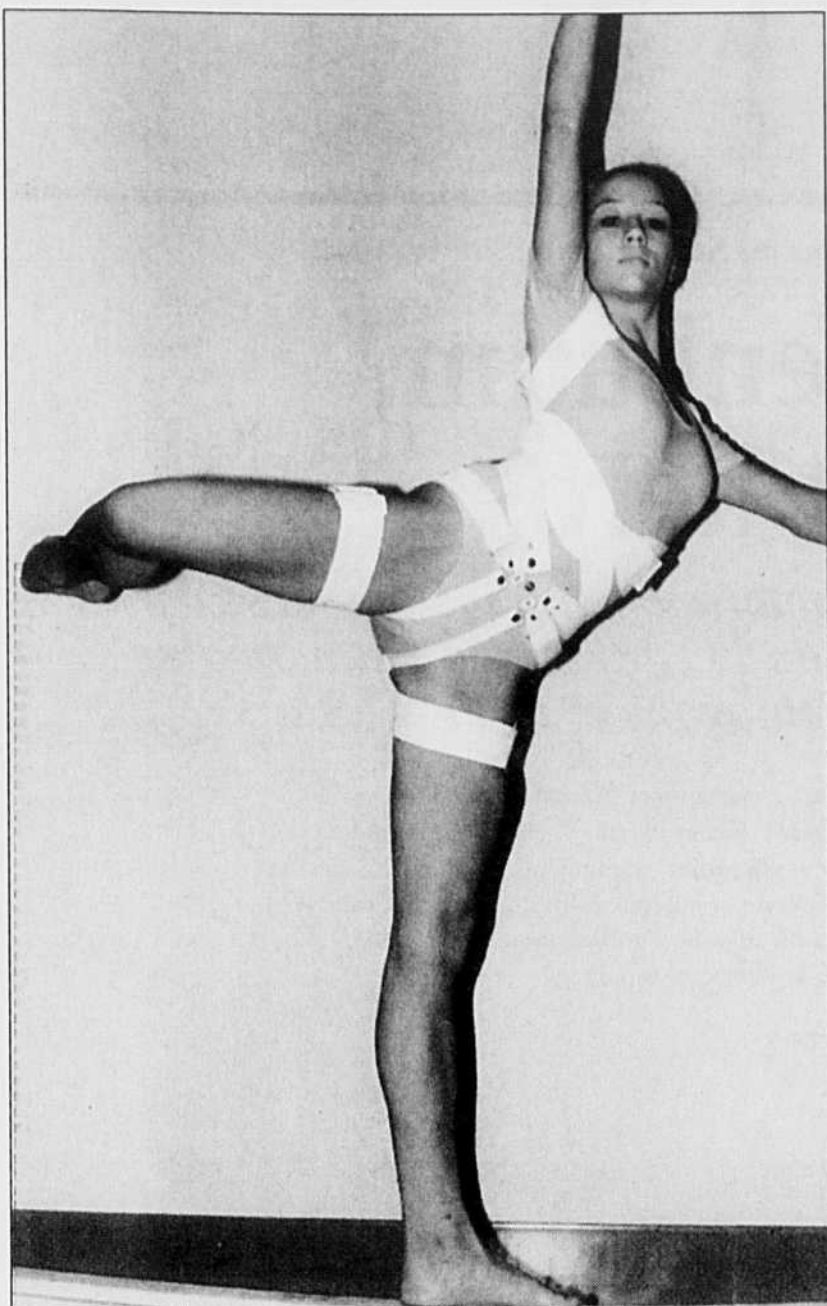
Ce poste relève directement de la Directrice du journal, Lise Bissonnette, et son titulaire fait partie du comité de direction en plus de diriger l'ensemble des activités de trésorerie, de planification stratégique, de commercialisation, de ventes, de production, de distribution, de gestion des ressources humaines et des technologies de l'information.

Afin de relever ce défi, le candidat sera bien entendu membre d'un ordre professionnel, soit celui des CA, des CMA ou des CGA, et aura également une solide expérience de direction financière, idéalement au sein d'une maison d'édition ou de publications à grand tirage, ou de sociétés de services. Et puisque cette personne représentera Le Devoir auprès de différents intervenants, il serait primordial qu'elle s'identifie bien à la vocation de ce dernier et qu'elle ait des aptitudes marquées pour les communications orales et écrites. De plus, elle devra faire preuve d'une éthique sans reproche, d'une pensée stratégique, d'un sens aigu des affaires, et de qualités lui permettant de gérer l'innovation et l'atteinte des résultats.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance à Mme Sylvie Bérubé, en prenant soin de mentionner la référence #18714. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature aura été retenue.

Brassard & Associés
Recherche de Cadres inc.

1155, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 3430
Montréal (Québec) H3B 3T3
Télécopieur : (514) 875-4205
Tél. : (514) 875-9123
Courriel : sberube@brassard.ca



Le Spinecor est un moyen efficace de traiter une scoliose décelée tôt dans la croissance de l'enfant.

BIORTHEX

Les revenus
devraient bientôt suivre

SUITE DE LA PAGE
PRÉCÉDENTE

demandé à l'École polytechnique de Montréal de faire des tests avec ce matériau, qui est utilisé notamment dans l'industrie de l'auto et en aviation. Ce matériau est aussi fort que l'acier, mais il a pour caractéristique de reprendre la forme initiale qu'on lui a donnée dès qu'on le met à la température du corps. On l'appelle un métal à mémoire de forme. Les Russes ont réussi à mettre au point une deuxième génération de NiTi, qui est poreux à peu près de la même façon que peut l'être un os. Plus étonnant encore, il a les propriétés de l'os, si bien qu'en mettant du NiTi entre deux morceaux d'os fracturés, il devient un élément de soudure aussi résistant que l'os lui-même, plusieurs années plus tard, comme les tests l'ont démontré. Il permet la formation de cartilage et la circulation sanguine. On peut l'utiliser également dans la chirurgie maxillo faciale et dans les implants dentaires.

Les Russes ont invité le Dr Rivard à s'intéresser à la commercialisation de ce produit. Biorthex n'a pas l'intention de dévier de sa spécialité qui porte sur la colonne vertébrale. Le NiTi pourra être utilisé pour attacher un tuteur à la colonne. Au lieu de vis, selon la technologie actuelle, on mettra un morceau de NiTi en forme de pince, qui restera ouverte tant qu'elle sera sur la glace. Dès sa mise en place sur une partie de la colonne, la pince reprendra sa forme originale en se resserrant d'elle-même sur la colonne.

Pour les autres applications, Biorthex a un plan d'affaires pour vendre ce matériau sous licence. Le marché mondial du NiTi est évalué à un milliard par année pour des applications spiniales, à trois milliards pour d'autres parties du corps, telles les hanches, les genoux, etc. et à 800 millions pour les couronnes dentaires. On calcule évidemment en dollars américains. Biorthex a comme objectif la mise en marché de ce métal dans deux ans. Il faut d'abord procéder à un transfert technologique. Il est probable que Biorthex en confiera la fabrication à un sous-traitant. La petite entreprise montréalaise aura tout de même besoin d'argent pour donner suite à ce projet.

À court terme toutefois, pour remplir son engagement envers ses actionnaires de générer des profits en 1999, Biorthex négocie présentement l'acquisition de deux technologies nouvelles dans le domaine des orthèses. Ces produits devraient être achetés et mis sur le marché avant la fin de cette année. M. Gareau prévoit que cela générera des revenus de deux à cinq millions d'ici trois ans et de 15 millions dans cinq ans.

Dans cette seconde phase de développement, Biorthex prévoit embaucher une douzaine de personnes, en mettant l'accent sur le marketing, la vente et le service auprès de l'industrie médicale. On ciblera d'abord l'offensive sur les grands spécialistes et chirurgiens en orthopédie, puis sur d'autres professionnels, dont les chiropraticiens. Le marché américain sera visé en premier avec un plan d'attaque qui est d'ores et déjà au point.

loto-québec

Tirage du 98-07-25		GAGNANTS	LOTS
6/6	1	5 000 000,00\$	
5/6+	6	136 539,70\$	
5/6	238	2 753,70\$	
4/6	14 081	89,20\$	
3/6	283 132	10\$	
Ventes totales: 18 428 687 \$			
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$			

Tirage du 98-07-25		GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000\$	
5/6+	0	50 000\$	
5/6	27	500\$	
4/6	1 178	50\$	
3/6	21 327	5\$	
Ventes totales: 535 991 \$			

Tirage du 98-07-24		GAGNANTS	LOTS
7/7	0	2 500 000,00\$	
6/7+	1	116 065,00\$	
6/7	35	2 901,60\$	
5/7	2 213	163,90\$	
4/7	47 831	10\$	
3/7+	44 282	10\$	
3/7	406 665	partic. gratuite	
Ventes totales: 6 084 314 \$			
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000 \$			

Tirage du 98-07-25		GAGNANTS	LOTS
7/7	0	2 500 000,00\$	
6/7+	1	116 065,00\$	
6/7	35	2 901,60\$	
5/7	2 213	163,90\$	
4/7	47 831	10\$	
3/7+	44 282	10\$	
3/7	406 665	partic. gratuite	
Ventes totales: 6 084 314 \$			
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000 \$			

T.V.A. le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LE DEVOIR

PL@NÈTE

INFORMATIQUE

2000 Toolbox, une solution pour l'an 2000

ANDRÉ SALWYN

Inquiet au sujet de l'an 2000? C'est assez compréhensible avec tous les scénarios apocalyptiques qui nous sont servis matin, midi et soir... Mais il existe un remède et il ne coûte pas cher. Il s'agit tout simplement d'un logiciel appelé *2000 Toolbox* que McAfee vient de lancer sur le marché et qui s'annonce comme offrant tous les outils dont un utilisateur a besoin pour se débarrasser de tous les problèmes potentiels que pourrait causer l'arrivée de cette année fatidique.

Le problème avec l'an 2000, pour ceux qui ne le savent pas, c'est essentiellement un problème d'horloges.

Un ordinateur possède plusieurs horloges qui fonctionnent non seulement en fonction de secondes, minutes et heures mais aussi en fonction de jours, mois et années. C'est au moment où l'on arrive à l'année que les choses se gâtent. En effet, dans encore un très grand nombre d'ordinateurs et de progiciels, l'année se limite aux deux derniers chiffres... Pour ceux-ci donc nous sommes en 98, l'année prochaine nous serons en 99 et après cela nous serons en rien du tout car l'ordinateur ne peut pas comprendre comment on passe de 99 à 00.

La solution, ou tout au moins une des solutions les plus logiques, est donc de changer le code de l'année en le faisant passer de deux chiffres à quatre chiffres, c'est-à-dire, de changer 99 en 1999.

Ainsi, l'arrivée de l'an 2000 serait perçue par l'ordinateur comme une continuation normale.

Et c'est la solution que propose *2000 Toolbox* en s'attaquant aux quatre horloges principales que l'on trouve dans un ordinateur moyen.

Tout d'abord, l'horloge RTC (Real Time Clock), c'est le cœur de l'ordinateur qui continue de battre même lorsque ce dernier est éteint. C'est l'horloge qui permet d'effectuer les tâches prévues aux heures prévues et de le faire dans un ordre établi.

La deuxième horloge est celle du BIOS (Basic Input/Output System), qui se trouve dans des mémoires comme PROM (mémoire morte programmable) ou EPROM (mémoire morte reprogrammable). Cette deuxième horloge ne fonctionne que lorsque l'on met l'ordinateur en route. Elle est donc programmée pour se mettre à l'heure en se basant sur celle de l'horloge RTC.

Le problème avec cette deuxième horloge c'est qu'à moins d'avoir été rendue conforme au critère de l'an 2000 (année à quatre chiffres), elle passe du 12/31/1999 au 01/01/2000 au lieu de passer au 01/01/2000.

Ensuite, on passe à l'horloge DOS qui, elle-même, se base sur l'horloge BIOS, mais avec un problème de plus.

Cette horloge, en effet, n'est entrée en vie qu'en 1980, l'année du lancement de DOS, et ce qui arrive avec ce type d'horloge, c'est que le jour de l'an 2000, elle retourne normalement à sa date d'origine et passe donc du 12/31/1999 au 01/04/1980.

Il en est de même pour l'horloge Windows qui régit les applications Windows et qui, avec *Windows 95* tout au moins, se base encore sur l'horloge DOS.

Pour corriger ces problèmes potentiels, *2000 Toolbox* installe un programme résident appelé *Y2Kfixer.com*, un programme si résident en fait qu'il demeure dans votre ordinateur même si vous décidez d'effacer *2000 Toolbox*.

C'est donc ce petit programme qui s'assure, en le simulant à l'avance, que chacune des horloges que l'on trouve dans le système passe bien à l'an 2000.

Mais il va plus loin encore... L'an 2000 étant une année bissextile, le programme s'assure que les horloges passent bien du 28 février 2000 au 29 février 2000.

Pour des raisons qui restent à déterminer, de nombreux ordinateurs semblent avoir décidé, en effet, que c'est 2001 et non pas 2000 qui est une année bissextile.

Enfin, pour d'autres ordinateurs, le jour qui vient après le 29 février 2000 est le 30 février 2000... Pour un ordinateur, c'est normal.

Y2Kfixer.com s'assure que cela n'arrivera pas avec votre ordinateur.

Mais il n'y a pas que les ordinateurs qui peuvent être affectés par ce qu'on appelle communément le «bogue» de l'an 2000... les bases de données, les feuilles de calcul sont aussi vulnérables.

C'est pourquoi McAfee a eu la bonne idée de donner à son programme la capacité de vérifier ces informations et de les rendre compatibles avec l'an 2000.

Bien entendu, *Y2Kfixer.com* peut lui-même être mis à jour directement en accédant au site Web de Network Associates (McAfee).

Ce programme, incidemment, n'arrive pas seul. Il est accompagné d'un chasseur de virus et de deux utilitaires destinés à assurer une bonne gestion du disque dur de l'ordinateur et de limiter les dégâts en cas de panne majeure.

Rappelons à ce sujet que McAfee offre aussi un autre utilitaire de bonne valeur appelé *Nuts&Bolts98*, qui rend les systèmes d'exploitation Windows (y compris *Windows 98*) plus conviviaux, plus rapides, plus sûrs et plus stables.

Un avantage certain de ce dernier produit, c'est qu'il avertit automatiquement l'utilisateur si son système ne fonctionne pas à 100 %. Par exemple, on voit soudainement apparaître à l'écran un message disant que le disque dur est fragmenté à 17 % et que ses performances baissent.

Pour plus de renseignements sur ces deux produits, visiter le site Web de Network Associates à l'adresse suivante: <http://www.nai.com>

Les grandes affaires du Net (1)

Ehud Tenenbaum, pirate et héros

Un Israélien de 18 ans a accédé à la notoriété mondiale en mars dernier. Il a réussi à investir, à partir de son PC, les serveurs américains les plus sensibles: ceux du Pentagone et de la NASA.

Le pirate «Analyzer», le robot Pathfinder, le sous-commandant Marcos, Lise Woodward, Bill Clinton: ces événements ou ces personnes ayant durant l'année écoulée fait la une de l'actualité ont un autre point en commun: Internet a joué un rôle majeur dans leur histoire ou dans sa médiatisation. À partir de cette semaine et jusqu'à la fin de l'été, *Le Devoir* publiera, issues des recherches de journalistes du *Monde*, les coulisses de ces affaires du Net. Première de la série: Ehud Tenenbaum, le «hacker» israélien.

JEAN LAZAR
LE MONDE

Vandale ou héros? Ehud Tenenbaum, dit «Analyzer», un Israélien de dix-huit ans et demi, a accédé à la notoriété mondiale en mars dernier. Son exploit? Avoir pénétré, depuis son ordinateur personnel, dans les serveurs américains les plus sensibles: ceux du Pentagone et de la NASA, et être volontairement sorti de l'ombre pour protéger deux de ses «élèves». Considéré comme un criminel outre-Atlantique, il fut salué comme un héros en Israël. «Il est terriblement bon, aurait dit de lui le premier ministre Nétanyahou, avant d'ajouter prestement, mais aussi terriblement dangereux.»

Pour le traquer, le FBI a mis quarante-sept agents sur les rangs. Jamais, pour autant qu'on le sache, ce «hacker» (pirate informatique), qui s'est targué d'avoir plein accès à 1000 serveurs et 120 000 comptes Internet, n'a volé ou divulgué d'informations stratégiques. De l'art pour l'art, en quelque sorte. Mieux: il aurait en revanche utilisé son talent pour lutter contre les sites néonazis et pédophiles.

Après avoir fait de la publicité pour un fabricant local d'ordinateurs, Ehud Tenenbaum a été engagé dans Tsahal, l'armée israélienne, et a mis un terme à sa flibuste. A travers lui, le monde a découvert l'univers étrange des hackers, ces jeunes fous d'informatique animés par le désir de «posséder» (contrôler) des serveurs et de se mesurer aux spécialistes mondiaux de la protection des réseaux.

Les informations sur cette guérilla incessante restent souvent confinées aux canaux IRC (Internet Relay Chat) et forums de discussion sur lesquels se retrouvent les hackers dans une ambiance de conspiration. Les institutions et sociétés «visitées» préfèrent naturellement la discrétion. Cette fois, les médias ont en revanche amplement couvert les faits attribués à Analyzer et à ses disciples, même si, comme dans les meilleures affaires d'espionnage, les détails sur les techniques utilisées, les serveurs piratés et les informations subtilisées sont en partie restés obscurs ou invérifiables.

L'histoire démarre en février dernier. Le vice-directeur du Pentagone, John Hamre, révèle que les ordinateurs de son institution ont fait l'objet de «l'attaque la plus systématique et la plus organisée à ce jour», créant un début de panique. Le sous-secrétaire américain à la Défense, Kenneth H. Bacon, n'hésite pas à faire appel au patriotisme pour mettre en garde contre les corsaires des réseaux.

«Nous entrons dans une époque où nous devons à nouveau être sur la brèche pour défendre notre pays contre des ennemis équipés d'ordinateurs.»

Le Pentagone va investir 3,6 milliards de dollars entre 1999 et 2002 pour renforcer la sécurité de ses informations, rappelle-t-il. Le FBI fait une descente chez deux lycéens américains, les accuse de ces attaques, et confisque des ordinateurs et des logiciels.

Sonic à la rescousse

Le Massachusetts Institute of Technology et l'Armée de l'air alertent Sonic, une entreprise californien-



Ehud Tenenbaum: «Il est terriblement dangereux», dit le premier ministre israélien Benjamin Nétanyahou.

ne, fournisseur d'accès à Internet. Les jeunes hackers recherchés utilisent ses serveurs pour dissimuler leurs traces.

Sonic, à son tour, mène l'enquête, suit les conversations et les actions de ce groupe de hackers. Un certain Analyzer enseigne à un élève, «Makaveli», l'usage de divers outils pour pénétrer les serveurs, révèle Dan Jasper, le président de Sonic au FBI.

Parallèlement, Mark Gazit, spécialiste de la sécurité informatique et vice-président du fournisseur israélien d'accès à Internet Netvision, est contacté par le FBI. Il constate que le pirate se connecte avec son propre ordinateur sur celui d'une école située à Sdé Boker, dans le sud d'Israël.

L'arrestation de Makaveli fait sortir, partiellement, le loup du bois. Analyzer veut innocenter ce fils spirituel: «Lâchez donc ce petit poisson qui n'a fait qu'utiliser le savoir-faire que je lui ai enseigné, et tachez donc de m'attraper, moi!», signifie-t-il en substance. Un journaliste du site Web israélien Walla! News le rencontre durant cette période.

«Il a un peu plus de dix-huit ans, porte des jeans, un vieux T-shirt et un manteau bleu de type militaire. Il n'a pas le look classique des mecs à lunettes. Il souffre d'une dyslexie mineure et parle lentement et calmement, sauf quand il se vante des serveurs qu'il possède». Quand il a enlevé ses Ray-Ban, ses yeux étaient rouges et il avait l'air troublé», écrit-il.

Dans cet entretien, Analyzer explique comment Makaveli est devenu son «étudiant».

«Je savais que j'allais bientôt prendre ma retraite et je n'avais enseigné à personne ce que je sais sur le hacking. Mak [Makaveli] n'arrê-

pas de me tanner. Il voulait vraiment apprendre. Je sentais que c'était dommage de laisser filer tout mon savoir. Il faut souligner qu'eux deux [les «disciples» arrêtés] n'ont pénétré dans aucun ordinateur. Ils ont juste essayé d'utiliser ma liste de mots de passe. [...] Moi-même, je ne détruis jamais rien sur ces serveurs; je n'agis que pour le défi d'entrer par effraction.

«D'habitude, je rends service parce que je bloque tous les trous [talons d'Achille] que je trouve. C'est la première chose qu'un hacker fait lorsqu'il entre. Je bloque les trous pour que d'autres hackers ne puissent pas entrer et revendiquer ce hack à leur nom. C'est une façon d'établir ma propriété sur ce serveur. Pour marquer mon territoire. [...] Le vrai hacking n'a rien à voir avec la politique ou l'argent. Je fais cela uniquement pour tester les limites de mon savoir-faire.»

Un savoir-faire acquis en peu de temps: avec l'ordinateur installé dans sa chambre et que lui a offert sa mère pour son anniversaire, il a commencé ses tribulations sur la scène des hackers à l'âge de quinze ans.

Quelques jours après cet entretien, Ehud Tenenbaum est arrêté et interrogé par des policiers israéliens, tandis que des enquêteurs américains sont dépêchés en Israël pour les assister. L'émotion est grande en Israël, mais elle est manifestement teintée d'une certaine fierté. La presse souligne qu'Analyzer n'a somme toute rien fait de mal.

Le groupe de hackers Enforcers auquel est affilié Analyzer lance une campagne de solidarité avec Ehud Tenenbaum, en fournissant des exemples de sites Web modifiés «pour la bonne cause», celle de la lutte contre les néonazis et les pédophiles.

Le 5 avril, Analyzer a entamé son service militaire. Le porte-parole de Tsahal a refusé de le laisser interviewer pour cet article. Mais la société EIM, qui assemble et vend des ordinateurs en Israël, a réussi à l'engager pour une campagne de publicité. Une photo d'Ehud Tenenbaum, avec son nom et son pseudo, apparaît début avril sur des annonces pleine page dans la presse quotidienne israélienne.

Pas Lupin

«Pour arriver loin, tu as besoin du meilleur équipement», peut-on y lire. «La campagne a eu un effet positif sur notre image et sur nos ventes», explique Avishai Gendelman, responsable de la publicité chez EIM.

Un hacker pour promouvoir les ventes d'ordinateurs: on est loin des cris d'orfraie lancés par les officiels américains, pour qui Ehud Tenenbaum et ses disciples sont tout sauf de sympathiques Arsène Lupin.

Mais cette surmédiatisation lui vaut aussi aujourd'hui l'hostilité de certains hackers authentiques. Un vrai hacker ne se vante pas. Or «la publicité était une de ses motivations», estime Mark Gazit, de Netvision. Il veille à ne causer aucun dégât aux sites qu'il cambriole, ce qui, malgré ses dires, n'aurait pas été le cas d'Ehud Tenenbaum. Il a «écrit toutes sortes de bêtises sur des pages du serveur du Pentagone» qu'il a pénétrés.

Enfin, il n'aurait pas vraiment inventé ou écrit de programmes de hacking, mais utilisé ceux disponibles sur Internet. Vrai ou faux? Expression de pure jalousie? S'il a pillé le travail des autres, encore faut-il reconnaître qu'il l'a fait magistralement.

Glossaire du parfait hacker

Pour comprendre de l'intérieur le monde des hackers, outre les forums de discussion commençant par alt. 2600 et les canaux IRC qui se renouvellent en permanence, une bonne source est *Antionline*, un e-zine publié par John Vranesevich, étudiant à l'université de Pittsburgh.

Ce site contient notamment un glossaire du parfait petit hacker, qui explique les notions de «cheval de Troie», de «sniffer» (un programme que le hacker installe sur l'ordinateur

visité et qui emmagasine pour lui des informations, par exemple des touches frappées par l'utilisateur).

Antionline contient aussi une conversation entre John Vranesevich et «Analyzer», qui révèle que l'anglais du jeune Israélien est très approximatif.

Quelques liens

Antionline: www.antionline.com
Walla! News: www.walla.co.il
Anonymizer: www.anonymizer.com

Les ficelles d'«Analyzer»

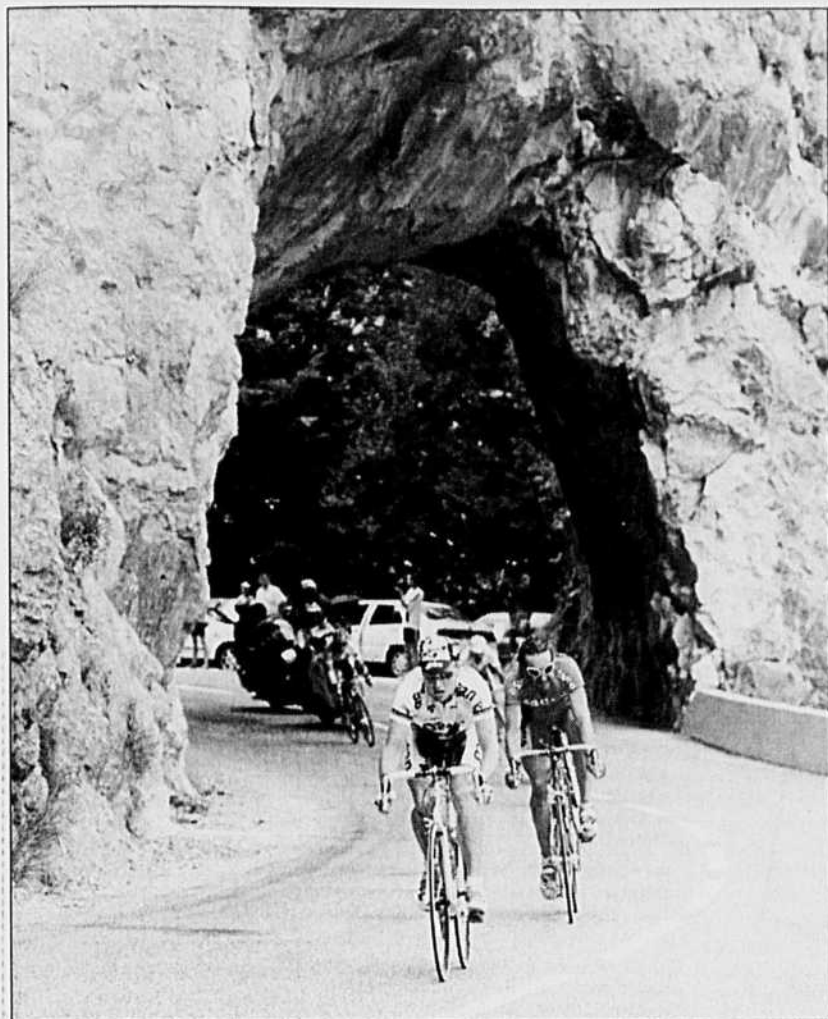
Depuis son ordinateur, chez lui à Hod HaSharon, près de Tel Aviv, Ehud Tenenbaum se branchait, par l'intermédiaire d'Internet, sur l'ordinateur d'une école située à Sdé Boker, dans le sud d'Israël, qui lui servait de base, explique Mark Gazit, vice-président du prestataire d'accès israélien Netvision. Sur cet ordinateur dont il avait gagné le contrôle, il avait installé un programme, *Exploit*, qu'il avait récupéré sur Internet. De manière automatique, ce programme balayait systématiquement pour «Analyzer» les serveurs du Web à la recherche d'une faille dans leur système d'exploitation

Unix. Cette faille (*bug*) d'une ancienne version d'Unix a été corrigée depuis, mais bien des serveurs continuent de fonctionner avec ce talon d'Achille. Traditionnellement, l'été est une période particulièrement propice aux piratages informatiques. Pas seulement parce que les hackers, souvent des lycéens, ont davantage de temps libre: aussi parce qu'ils peuvent se servir à leur guise des ordinateurs d'université, branchés en permanence sur Internet et peu mis à contribution par leurs utilisateurs habituels durant les vacances, pour faire tourner leurs programmes gourmands en puissance de calcul.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Tour de France

O'Grady,
l'étape après le jaune

L'Australien O'Grady a pris la tête devant Giuseppe Calcaterra à Grenoble, lors de la quatorzième étape du Tour de France 1998.

Grenoble (AP) — Déjà porteur trois jours du maillot jaune dans ce 85^e Tour de France, l'Australien Stuart O'Grady (Gan) s'est offert une victoire d'étape hier à Grenoble, à la veille des deux journées de haute montagne dans les Alpes qui pourraient enfin faire évoluer le classement général.

L'Allemand Jan Ullrich (Telekom), bien calé dans un peloton arrivé à plus de 10 minutes du vainqueur, défendra aujourd'hui ses 71 secondes d'avance au classement général sur l'Américain Bobby Julich, lors d'une terrible journée de Grenoble aux Deux Alpes, où il faudra gravir entre autres le «toit du Tour» 1998, le col du Galibier culminant à 2645 m.

Troisièmes ex-æquo, à 3,01 minutes du tenant du titre, Laurent Jalabert et l'Italien Marco Pantani, joueront gros lors de cette 14^e étape de 189 km, où il faudra encore franchir le col de la Croix-de-Fer, le Télégraphe, plus la montée vers la station iséroise située à 1644 m.

Gier, à Grenoble, O'Grady a remporté un sprint mouvementé lors de la 14^e étape, partie de Valréas, longue de 187 km. L'Australien de 24 ans a réglé au sprint ses cinq compagnons d'une échappée au long cours, ayant débuté au 56^e km. À l'énergie, O'Grady a devancé l'Italien Giuseppe Calcaterra (Saeco), ensuite déclassé à la sixième place pour avoir changé de trajectoire. Du coup, le Portugais Orlando Rodrigues a obtenu la deuxième place de l'étape devant le Néerlandais Leon Van Bon.

«Je me suis déporté à droite, car il y avait des photographes massés après la ligne d'arrivée», a déclaré Giuseppe Calcaterra, rétrogradé par le jury des

commissaires pour «sprint irrégulier». «Mais deuxième ou sixième, cela n'a pas beaucoup d'importance, car un sprint, l'essentiel c'est de le gagner».

«Il ne m'a pas gêné», expliquait O'Grady, qui avait porté le maillot jaune de Plouay à Brive-la-Gaillarde. «C'est un jour parfait pour moi. Ce Tour est un vrai Disneyland!»

O'Grady a jeté son vélo sur la ligne en pistard qu'il fut comme en témoin son bronze olympique ramené d'Atlanta en 1996.

On attendait une bataille possible lors de la traversée du plateau du Vercors. Notamment grâce à l'escalade du col de Rousset, classé en deuxième catégorie. Mais personne n'a profité de ce plat de résistance pour attaquer le maillot jaune de Jan Ullrich. Ni Pantani, ni Jalabert, ni Luc Leblanc.

Seule l'échappée des six hommes — O'Grady, Calcaterra, Rodrigues, Van Bon, Peter Meinert-Nielsen, et Laurent Desbiens —, longue de 131 kilomètres, aura marqué la journée, en reléguant deux hommes, Frédéric Guesdon et Rafael Diaz Justo à 8,27 minutes, et le peloton à 10,05 minutes.

Aujourd'hui, la bagarre des Alpes débutera. Elle s'achèvera demain soir après la 15^e étape Vizille-Albertville, où il faudra afficher une forme olympique pour gravir successivement le col de Porte, le Cucheron, le Grand Cucheron, puis la redoutable Madeleine.

«J'ai une superbe équipe, dont trois ou quatre coureurs peuvent beaucoup m'aider dans les Alpes», a déclaré Ullrich à Grenoble. Le maillot jaune semblait serein, même si dans les Pyrénées, il a concédé deux minutes à Marco Pantani.

«Je me suis déporté à droite, car il y avait des photographes massés après la ligne d'arrivée», a déclaré Giuseppe Calcaterra, rétrogradé par le jury des

Jeux olympiques: réduction de
la liste des produits dopants

Madrid (AP) — La liste actuelle des produits dopants interdits doit être «réduite de façon draconienne», a estimé le président du Comité international olympique (CIO) Juan Antonio Samaranch dans une interview publiée hier par le quotidien espagnol El Mundo.

Pour M. Samaranch, «le dopage est tout ce qui, premièrement, nuit à la santé des athlètes et, deuxièmement, augmente artificiellement leurs performances. Si c'est seulement le deuxième cas, pour moi ce n'est pas du dopage. Si c'est le premier cas, c'en est. Le dopage demande une définition exacte, et je la demande depuis des années», a-t-il ajouté, en démentant que le CIO avait envisagé de légaliser le dopage.

Evoquant les affaires de dopage autour des équipes Festina et TVM sur le Tour de France, M. Samaranch a estimé qu'elles portaient un «coup dur au cyclisme et à tous les sports». Toutefois, «ceux qui sont à blâmer ne sont pas les athlètes, mais ceux qui les entourent».

Dans un avenir proche, le président du CIO a confié qu'il ne pensait pas que les tests sanguins, au lieu des tests d'urine, représentaient une solution. Et de son avis, la lutte contre le dopage doit relever d'une collaboration de tous les acteurs.

L'un des faits marquants dans l'his-

toire olympique, a-t-il dit, a été la suspension de Ben Johnson aux JO de Séoul en 1988. «Certains ont dit que c'était un mauvais jour pour le sport. Nous avons dit le contraire, a-t-il expliqué. Et depuis lors, nous avons observé que nous n'étions pas seuls dans la lutte. Nous avons été rejoints par les Fédérations et les groupes sportifs de toutes sortes, et, comme le Tour l'a montré, même par les gouvernements.»

Réagissant à l'interview accordée à El Mundo par Samaranch, l'un des responsables du Comité olympique britannique, Simon Clegg, a souligné que les commentateurs attribués au président du CIO allaient à l'encontre des idées du Comité olympique.

Le Comité «a été l'un des principaux organismes à prendre part à la lutte contre le dopage. Alors, j'attends avec impatience d'entendre exactement ce que le président du CIO a déclaré», a-t-il souligné.

«La politique du Comité est de déclarer tout athlète contrôlé positif après usage de produits dopants, inéligible pour représenter la Grande-Bretagne à l'avenir».

Clegg a ainsi jugé dangereuse la distinction faite par Samaranch entre les produits qui «nuisent» à la santé des sportifs et ceux qui leur permettent d'«augmenter artificiellement leurs performances».

Grand Prix de Formule un d'Autriche

McLaren tient tête à Ferrari
Quatrième doublé de la saison pour l'écurie anglaise

Spielberg (AP, PC) — McLaren-Mercedes renoue avec le succès. Après une série de revers lors des dernières courses, l'écurie a placé ses deux pilotes, le Finlandais Mika Hakkinen et l'Écossais David Coulthard, sur les plus hautes marches du podium au Grand Prix d'Autriche de Formule un.

Il s'agit du quatrième doublé McLaren-Mercedes de la saison. À six courses de la fin des activités, Hakkinen accroît ainsi son avance en tête du classement général, avec un avantage de huit points sur son principal rival, l'Allemand Michael Schumacher (Ferrari), qui a fini troisième, hier.

Hakkinen a bouclé les 71 tours de piste en une heure, 30 minutes et 44,086 secondes contre 1:30.49.375 pour Coulthard et 1:31.23.178 pour Schumacher. «C'est une excellente victoire, s'est réjoui le Finlandais. L'équipe a joué un rôle très important dans cette course avec sa tactique. La stratégie de l'arrêt unique a été idéale pour moi. J'ai pu attaquer et foncer tout droit. Je n'ai eu aucun problème.»

Après une domination de Hakkinen en début de saison (quatre victoires), l'Allemand était revenu en force avec trois victoires dans les trois derniers Grand Prix.

Hier, parti sur la deuxième ligne, le Finlandais a rapidement pris la tête de la course pour ne plus la lâcher. Repoussant deux attaques de Schumacher dans les premiers tours, Hakkinen a réalisé une course quasiment parfaite lors d'un Grand Prix pourtant marqué par un carambolage au début — qui a nécessité l'intervention de la voiture de sécurité — et par des accidents à répétition.

L'Allemand a ainsi perdu une pièce de carrosserie située à l'avant de sa Ferrari lors d'une sortie de route, mais a réussi à ramener sa voiture endommagée sur la piste. «C'était une erreur stupide. J'ai dépassé la ligne, mordu la poussière. Je n'ai rien pu faire», a-t-il raconté. Mais «ce fut une

course extraordinaire. Étant donné ce qui m'est arrivé, je suis extrêmement satisfait.»

Son coéquipier irlandais Eddie Irvine a terminé juste derrière Schumacher, à la quatrième place, après avoir ralenti en fin de course pour des problèmes de frein qui ont permis à l'Allemand de le dépasser à trois tours de la fin et de prendre la troisième place. Les deux pilotes de l'écurie Ferrari ont nié toute collusion pour permettre à Schumacher de terminer devant Irvine.

La déception de Villeneuve
Jacques Villeneuve n'a jamais été dans le coup au Grand Prix d'Autriche où il a pris la sixième place.

Le pilote québécois a notamment connu un très mauvais départ et il s'est retrouvé pendant toute la course derrière la première échappée: «Au départ, j'ai perdu beaucoup de temps puisque j'ai vu Olivier Panis [Prost Peugeot] lever son bras. J'ai pensé qu'il avait calé son moteur et j'ai cru qu'on allait arrêter le départ. Quand j'ai regardé devant, la course était lancée. J'ai perdu deux bonnes secondes et beaucoup de positions. Et après je me suis retrouvé coincé au premier virage, derrière l'accrochage.»

En évitant l'accrochage entre Trulli, Panis et Salo, Villeneuve a pu continuer la course mais il n'arrivait pas à dépasser Trulli: «J'ai passé la moitié de la course derrière Trulli et il n'était pas rapide. Par contre, en sortie d'épingle, il était incroyable et je ne réussissais pas à le rattraper. Et quand je l'ai finalement doublé, je crois que j'ai vraiment dû freiner très tard.»

«Se battre pour un point lorsqu'on est champion du monde, c'est décevant, a poursuivi Villeneuve. Le petit point aujourd'hui, c'est en partie dû au mauvais départ parce que nos tours étaient assez rapides quand même. Je tournais plus vite que Ralf Schumacher, qui a terminé devant moi.»

Le retour au sommet des McLaren fait au moins sourire le Québécois:

«C'est un peu normal, dit-il. C'est sûr que Michael [Schumacher] est quand même aidé par son coéquipier pour récolter des points mais normalement, s'il n'y a pas d'embrouille, McLaren devrait gagner parce que l'équipe dispose tout de même d'un matériel supérieur.»

Le prochain Grand Prix aura lieu à Hockenheim, en Allemagne, sur un circuit ultra rapide. Villeneuve y voit enfin la possibilité d'être un peu plus compétitif: «C'est un circuit ultra rapide, mais seulement en ligne droite. Les virages sont très lents, ce ne sont que des épingles. Notre voiture semble aller mieux que l'année dernière. Nous pourrions peut-être être un peu plus compétitifs», a-t-il conclu.



Mika Hakkinen avait de quoi sourire sur la plus haute marche du podium, à l'issue du Grand Prix d'Autriche.

Greg Moore remporte le US 500

Une victoire assombrie

Brooklyn, Michigan (AP et PC) — Le pilote canadien Greg Moore s'est emparé de la tête dans le premier virage du dernier tour et il a conduit sa Reynard Mercedes-Benz à la victoire, hier, dans le US 500, une épreuve de la série CART FedEx qui a été marquée par la mort de trois spectateurs.

Au 175^e tour de l'épreuve qui en compte 250, la voiture d'Adrian Fernandez, détenteur de la «pôle», a heurté le mur de protection et des morceaux de la monoplace, dont un pneu, se sont détachés pour aboutir parmi la foule. Trois personnes sont mortes et six autres ont été blessées. Fernandez a subi des blessures mineures aux genoux. Quant à la course elle-même, elle a été marquée par 62 changements en tête, un record.

Moore, parti 14^e de la septième rangée, il s'est faufilé jusqu'en quatrième place avec six tours à faire et il a habilement dépassé Scott Pruett et Alessandro Zanardi pour prendre la deuxième position. Puis, dans un chassé-croisé avec Jimmy Vasser, il a finalement pris la tête dans le dernier tour pour s'imposer avec 0,259 seconde d'avance. Il a maintenu une vitesse moyenne de 169.913 milles à l'heure.

Vasser et Zanardi ont terminé respectivement deuxième

et troisième devant Pruett, Richie Hearn, Michael Andretti, Bobby Rahal et le Québécois Patrick Carpentier.

«La fin de course a été vraiment excitante, a déclaré Moore. Dommage qu'elle ait été marquée par cette terrible tragédie... Je suis quand même heureux d'être de retour dans le cercle des vainqueurs. Dernièrement, l'équipe Player's a connu une mauvaise séquence. Ça augure bien pour les courses à venir. Tout se déroulait très rapidement en piste, il y avait de l'action partout et je devais surveiller de tout bord tout côté pour maintenir ma position.»

Comme son coéquipier chez Player's, Patrick Carpentier était très heureux de sa huitième place. Qualifié 21^e, le pilote de Joliette a perdu cinq positions dès le départ en raison d'un mauvais réglage: «Nous avions une mauvaise pression d'air dans le premier jeu de pneus et la voiture survirait énormément. Mais l'erreur a été corrigée à mon premier arrêt aux puits et j'ai pu reprendre les tours perdus.»

«Je suis vraiment content d'être revenu d'aussi loin pour terminer ma première course de 500 milles, a-t-il poursuivi. Ça augure bien pour le reste de la saison.»

Après 12 courses, Zanardi domine le classement des pilotes avec 190 points, suivi de Vasser, avec 122.

Brewers 6, Expos 5

Défaits, malgré Guerrero
et GrudzielanekMICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Milwaukee, Wisconsin — Malgré des performances remarquables de Vladimir Guerrero et Mark Grudzielanek, les Expos ont trouvé le moyen de perdre un 65^e match hier quand ils se sont inclinés 6-5 devant les Brewers de Milwaukee.

Ils ont terminé leur voyage à Chicago et Milwaukee avec une piètre fiche de 1-5. Seule note encourageante, outre le travail de Grudzielanek et Guerrero, a été le fait qu'ils ont mis fin à une série de huit défaites dans le deuxième match du programme double de jeudi.

Grudzielanek a obtenu quatre coups sûrs en cinq présences et a produit un point. Guerrero en a produit deux avec deux doubles en cinq présences. Mais les 14 coups sûrs des Expos n'ont pas été suffisants.

C'est un double de Darrin Jackson après deux retraits en fin de huitième qui a produit le point gagnant pour les Brewers contre le releveur Shayne Bennett (3-4).

Carl Pavano a par ailleurs affronté un frappeur de trop en septième manche.

Les Expos menaient 4-3 quand Marquis Grissom a reçu un but sur balles. Après deux retraits, Bob Hamelin, qui ressemble à un joueur de balle-molle tellement il est gras-soufflet, a claqué son cinquième circuit de la saison. Il a égalé un record d'équipe avec trois circuits à titre de frappeur suppléant.

«Pavano et Bennett ont bien lancé, a dit Felipe Alou. Ils ont été battus par des joueurs plus expérimentés. Si j'ai gardé Pavano dans le match si longtemps, c'est parce que notre mission ici est encore de développer des joueurs.»

«Il ne faut pas oublier non plus que nous avons un jeune receveur [Bob Henley] dans le match. À cause du programme double de jeudi, nous avons dû utiliser beaucoup de lanceurs. Des gars comme Anthony Telford et Steve Kline ont lancé trois jours de suite.»

Pavano n'a permis que trois autres coups sûrs, mais un de ceux-là était le premier jeu de pneus et la voiture survirait énormément. Mais l'erreur a été corrigée à mon premier arrêt aux puits et j'ai pu reprendre les tours perdus.

Si Guerrero a élevé d'un cran ses performances depuis que Rondell White a été blessé, Grudzielanek, lui, s'est remis en marche depuis le retour de la pause du match des étoiles.

Il vient lui aussi de connaître un voyage fructueux. Grudzielanek a obtenu 10 coups sûrs en 21 présences, dont son huitième circuit et a produit quatre points.

Le Dominicain a pour sa part obtenu 11 coups sûrs en 24 présences, dont quatre circuits en autant de matchs, et a produit 11 points.

Le partant des Brewers, Cal Eldred a quitté après une manche seulement se plaignant de raideurs au bras droit. Il avait eu le temps d'accorder un simple à Grudzielanek et un double d'un point à Guerrero.

Son successeur Bronswell Patrick n'a pu stopper le duo et a cédé huit coups sûrs et trois points en quatre manches, produits par Grudzielanek, Guerrero et Derrick May.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
Atlanta	68	36	654	—
New York	54	47	535	12 1/2
Philadelphie	53	49	520	14
Montréal	40	64	385	28
Floride	38	66	365	30
Section Centrale				
Houston	61	42	592	—
Chicago	58	46	558	3 1/2
Milwaukee	52	52	500	9 1/2
Pittsburgh	49	55	471	12 1/2
St. Louis	48	55	466	13
Cincinnati	46	58	442	15 1/2
Section Ouest				
San Diego	68	36	654	—
San Francisco	55	49	529	13
Los Angeles	53	50	515	14 1/2
Colorado	46	58	442	22
Arizona	36	66	353	31
Meilleur deuxième				
Chicago	58	46	558	—
New York	54	47	535	2 1/2
San Francisco	55	49	529	3

Hier

Floride à Philadelphie
Atlanta à Pittsburgh.
Montréal à Milwaukee
N.Y. Mets à Chicago Cubs
Houston à San Diego
Cincinnati à San Francisco
St. Louis au Colorado
Arizona à Los Angeles

Aujourd'hui

Atlanta à Cincinnati, 19h05.
Floride à Houston, 20h05.
Pittsburgh au Colorado, 21h05.
Chicago Cubs à Arizona, 22h05.

LIGUE AMÉRICAINNE

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
New York	72	26	735	—
Boston	59	43	675	15
Baltimore	52	52	500	23
Toronto	52	53	495	23 1/2
Tampa Bay	39	62	386	34 1/2
Section Centrale				
Cleveland	59	44	573	—
Minnesota	47	55	461	11 1/2
Kansas City	45	57	441	13 1/2
Chicago	45	58	437	14
Detroit	43	59	422	15 1/2
Section Ouest				
Anaheim	56	46	549	—
Texas	56	47	544	1/2
Seattle	47	56	456	9 1/2
Oakland	46	56	451	10
Meilleur deuxième				
Boston	59	43	578	—
Texas	56	47	544	3 1/2
Baltimore	52	52	500	8

Hier

Toronto à Boston
Detroit à Cleveland
Oakland à Tampa Bay
Seattle à Baltimore
Chicago White Sox à N.Y. Yankees
Anaheim à Kansas City
Texas au Minnesota

Aujourd'hui

Oakland à Tampa Bay, 18h35.
Anaheim à Kansas City, 20h05.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledavoir.com

Consultez nos APPELS D'OFFRES sur INTERNET



cliquez ici pour entrer

http://offres.ledavoir.com



APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et les environs: 840-4903
Extérieur: 1-800-324-1759

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:
LES ENTREPRISES J. LANGDEAU INC., corporation légalement constituée ayant sa place d'affaires au 1700, chemin Gascon, Terrebonne (Québec) J6W 3A4.

FAILLITE
AVIS est par la présente donné que Les Entreprises J. Langdeau Inc. a fait cession le 13^e jour de juillet 1998 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5^e jour d'août 1998 à 14 h, au bureau du séquestre officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

Ce 20^e jour de juillet 1998.

Sylvain Proulx, C.A., CIP
Syndic Administrateur
SAMSON BELAIR/
DELOITTE & TOUCHE INC.
Place Montérégie
101, Roland-Therrien
Bureau 500
Longueuil (Québec) J4H 4B9
Tél.: (514) 875-6215
(450) 679-7020

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-02-009178-980. COUR DU QUÉBEC, MANUEL DASILVA, Partie demanderesse c. ANDRÉ HOULE, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 88, Martin, app. 2, à Blainville, à 10h00 heures, le 7 août 1998, savoir: 1 véhicule de marque Toyota MR2 de couleur vert forêt et beige. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPTANT ou au PLUS OFFRANT et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme, ce 23 juillet 1998. AUDREY FORTIN, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-02-009178-980. COUR DU QUÉBEC, SERVICE DE CHARIOT, ELEVATEUR BLAINVILLE INC., Partie demanderesse c. ULTRA DÉPÔT INC., Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 325, rue Norman à Ville St-Pierre à 15h00 heures, le 6 août 1998. A savoir: 1 ordinateur Samsung, 1 imprimante Epson Action Printer 5000, 1 bureau brun en coin, 1 filière avec 5 tiroirs, 1 réfrigérateur, 1 four micro-ondes G.E. 1 table de cuisine et 4 chaises, 1 lit Caterpillar Hewitt modèle B20. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPTANT ou au PLUS OFFRANT et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme, ce 23 juillet 1998. ALAIN BEAULIEU, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-05-042210-987. COUR SUPÉRIEURE BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA, Requérante c. PHILIPPE CANNING, Intimé. AVIS EST DONNÉ que le soussigné a été désigné pour procéder à la vente sous contrôle de justice et aux enchères publiques de l'immeuble ci-après décrit:

DÉSIGNATION
Un condominium situé au 2555, rue Sainte-Cunégonde, app. 102, à Montréal, province de Québec, H3J 2X3.

Évaluation municipale: 105 000,00\$
Mise à prix: 80 750,00\$
En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères de l'immeuble ci-dessus décrit le 10 août 1998 à 10h00, au 10 rue Notre-Dame est, # 210, Montréal, Qc, H2Y 1B7.

CONDITIONS DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

1. La personne nommée pour faire la vente agira au nom de l'intimé Philippe Canning et ne sera tenue personnellement à aucune obligation incombant au vendeur en vertu de la Loi;
2. La mise à prix est fixée à 80 750,00\$;
3. Lors de l'adjudication, l'adjudicataire doit verser, par chèque visé à l'ordre de "Grenier & Associés en fidéicommissaire", ou en argent comptant 25% du montant de la mise à prix, soit 20 187,50\$;
4. La signature de l'acte de vente doit intervenir au plus tard trente (30) jours suivant la date d'adjudication et lors de la signature de l'acte de vente, le solde du prix d'adjudication doit être versé comptant par chèque visé ou en argent;
5. L'adjudicataire devra aussi payer les frais relatifs à l'acte de vente, les droits de mutation immobilière de même que toutes taxes applicables;
6. L'adjudicataire prendra l'immeuble dans l'état où il se trouve au moment de l'adjudication et l'acquerra sans garantie aucune et à ses risques et périls;
7. Les autres informations et/ou conditions pertinentes s'appliquant à la vente seront lues avant le début des enchères, lesquelles font partie intégrante du présent avis. Toute personne intéressée à obtenir des informations additionnelles pourra le faire en communiquant avec le soussigné au (514) 397-9277.

Montréal, le 24 juillet 1998

JEAN-MARC GRENIER - HUISSIER DE JUSTICE
Personne nommée par le tribunal

GRENIER & ASSOCIÉS
HUISSIERS DE JUSTICE
10, rue Notre-Dame est, suite 210, Montréal, Québec H2Y 1B7
Téléphone: (514) 397-9277 / 1-800-600-9277
Télécopieur: (514) 866-1613

Appareil à tricoter, Guitare et clavier Yamaha, Machine distributrice d'eau, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Maurice Gaucher, huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CH. CIVILE NO 500-22-017268-981. Diesel Rioux & Fils Inc. Partie demanderesse -vs- Xcon Construction Inc. Partie défenderesse. Le 5^e jour de août 1998 à 10h00, au 1287, Quinn, Longueuil, Qc, district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 750-02-001972-971. Sous-Ministre du revenu du Québec, Partie demanderesse -vs- Christiane Gemme, Partie défenderesse. Le 4^e jour de août 1998 à 10h00, au 100, Deslauriers, St-Léonard, Qc, district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: Christiane Gemme, saisis en cette cause, consistant en: Lave-vaisselle Kenmore, 2 poêles BBO spacemaker, Dodge Caravan 1995, Micro-ondes Goldstar, Vidéo Toshiba, Vidéo GE, Système de son Sears, Appareil d'exercice, Appareil à tricoter, Guitare Yamaha BB200, Machine distributrice d'eau, et un lot de cassette. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Maurice Gaucher, huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CREANCES, NO: 500-32-032420-988. Division Externe Inc., Partie demanderesse -vs- Stephen Bertini, Partie défenderesse. Le 5^e jour de août 1998 à 10h00, au 1669, Ringuel, St-Bruno-de-Montarville, district de

Longueuil, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: Stephen Bertini, saisis en cette cause, consistant en: Distributrice d'eau Aquarius, chaise sur roulette, télévision Zenith, vidéo Panasonic, sac de golf et valisette Wilson 1200 avec bois 1.3.5 et fers 3.4.5.6.7.8.9, s wedge, putter, table de couleur, bicyclette Citadin, ordinateur portable, impulse, poids et banc d'exercice, 12 casses de films, environ 40 films, classeur latéral beige 3 tiroirs. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Maurice Gaucher, huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE CHAMBLY, NO: C91-004910. Ville de Chamblé, Partie demanderesse -vs- Eric Boucher, Partie défenderesse. Le 5^e jour de août 1998 à 10h00, au 1287, Quinn, Longueuil, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: Eric Boucher, saisis en cette cause, consistant en: Télévision Toshiba, vidéo R.C.A., système de son Sharp, divan et fauteuil en matériel bleu, 3 tables de salon. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Maurice Gaucher, huissier du district de Longueuil, GAUCHER

HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-04-015240-980

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PATRICK SAVOIE, domicilié et résident au 2880, boul. St-Joseph, à Lachine, district judiciaire de Montréal, province de Québec, H8S 2P3;

REQUÉRANT c. INTIMÉE

PAR ORDRE DE LA COUR: L'intimée, SOPHIE PICARD, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs. Une copie de la DÉCLARATION a été laissée au greffe de la Cour supérieure, chambre de la famille, district judiciaire de Montréal, à son intention.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, le requérant procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'il sollicite.

VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
Montréal, le 13 juillet 1998

RITA CADIEUX
JUGE (OU GREFFIER) DE LA COUR SUPÉRIEURE

Me Pierre Goulet, avocat
242, boul. Ste-Rose
Laval (Québec) H7L 1L6
Tél.: (450) 622-4414
Fax: (450) 622-8317

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-12-242658-981

COUR SUPÉRIEURE
DEXTER ROBERT WINSTON
DOTTIN

Demandeur c. Défenderesse

LYDIA ANN OSBORNE

ASSIGNATION

ORDRE est donné à LYDIA ANN OSBORNE de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine, à Montréal, salle 1.100 dans les 30 (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir. Une copie de la Déclaration en Divorce a été remise au greffe à l'attention de LYDIA ANN OSBORNE. Lieu: Montréal
Date: 20 juillet 1998

RITA CADIEUX

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-22-021732-980

PROCÉDURE ALLÉGÉE
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)

LES AUTOMOBILES INTERNATIONALES DE BLAINVILLE INC., utilisant également le nom de Salm Saab Isuzu de Blainville, personne morale légalement constituée, ayant une place d'affaires au 249 Ouest, boul. de la Seigneurie à Blainville, province de Québec, J7C 4N3, district de Terrebonne;

Demanderesse c. Défendeur

RONALD JANVIER, prétendant faire affaires sous le nom de J.D. Auto, de résidence et domicile inconnus;

ASSIGNATION

PAR ORDRE DE LA COUR: Le défendeur, Ronald Janvier, prétendant faire affaires sous le nom de J.D. Auto, est, par les présentes, requis de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication dans le journal Le Devoir, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs. Une copie de l'action accompagnée d'une réquisition et d'une saisie ayant jugement a été laissée au greffe de la Cour du Québec, Chambre Civile, du district de Montréal, à son intention. De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, la demanderesse procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'elle sollicite. VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.

Montréal, le 23 juillet 1998

RITA CADIEUX

GREFFIER DE LA COUR DU QUÉBEC

BASTARACHE, AVOCATS

31, boul. de la Seigneurie

Bureau 200

Blainville (Québec) J7C 4G6

Tél.: (450) 435-0402

Procureurs de la demanderesse

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Gilbert LEGRAND en son vivant domicilié au 38, Camille, Repentigny, province de Québec, J6A 4X4, survenu le 29 janvier 1998, un inventaire des biens du défunt devant témoins a été fait par les liquidateurs successoraux, Éric Legrand, Annette Legrand et Philippe Legrand, le 20 juillet 1998, conformément à la Loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés au 4575, de Lorimer, Montréal, province de Québec, H2H 2B4.

Donné ce 20 juillet 1998

Annette LEGRAND,

Éric LEGRAND,

Philippe LEGRAND,

Liquidateurs successoraux

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie BMFA INTERNATIONAL INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 24 juillet 1998

MONAL SAFAR, administrateur

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie 9022-0211 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 24 juillet 1998

BASSEM JAMOUR, administrateur

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

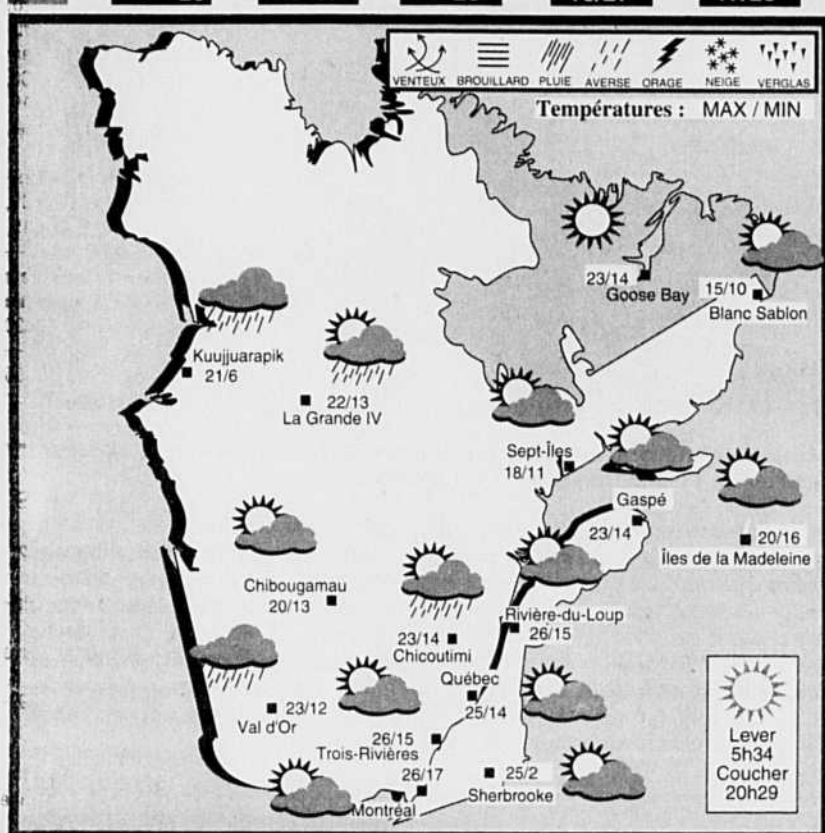
Prenez avis que la compagnie 9036-7962 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 24 juillet 1998

MOHAMMED ZIAUL ISLAM,

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 26	min 17	max 26	16/27	17/28

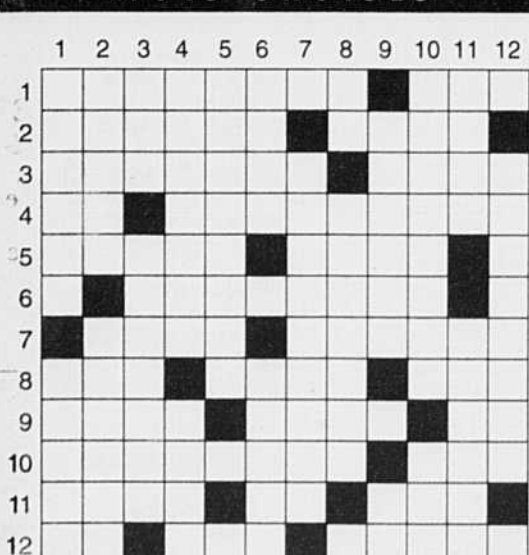


QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 25	min 14	max 24	14/25	14/26

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 25	min 17	max 26	16/26	16/25

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- 1- Bien. — Sainte.
 - 2- Duper. — Capable.
 - 3- Breuvage. — Éruption érythémateuse.
 - 4- Lui. — Fixé.
 - 5- Domine. — Produit à base de soja.
 - 6- Écoulement par l'oreille.
 - 7- Obtempéré. — Indésirable.
 - 8- Enlève. — Filet de pêche. — Arbalète.
 - 9- Terni. — Profanation.
 - 10- Un million de billions. — Tétine.
 - 11- Pli de la cuisse. — Dans. — Midi.
 - 12- Sélénium. — Feu. — Mollusque.
- VERTICALEMENT**
- 1- Oiseau voisin de la cigogne. — Choisis.
 - 2- Offrande. — Lion de mer.
 - 3- II. — Tapisserie.

Solution du samedi

1 CHARROYER MA
2 LUMIÈRE EAUX
3 AMINCISSEMENT
4 DÉCHIFFREMENT
5 DÉCHIFFREMENT
6 CASSAVES CUI
7 GAI QUATRAIS
8 ANGOUS TOEUR
9 ILEU OUDNAIR
10 NERE PESESEL
11 ETABORABERE

Plus de vie à la vie

Une vie plus vivante pour tous.
Une vie plus facile pour les démunis.
Une vie plus dynamique pour les jeunes.
Une vie plus merveilleuse pour les petits.

Par leur action communautaire, leurs activités physiques, leurs services éducatifs et leurs programmes pour enfants, les douze centres du YMCA de Montréal veulent donner à chacun plus de vie à la vie.

Plus de vie à la vie

YMCA

MONTRÉAL

• AGENDA CULTUREL •

CINÉMA



ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Lethal weapon 4** ven. sam. dim. lun. mar. 13h10, 16h, 19h20, 21h20, 22h15, sam. 13h10, 16h, 21h20, 22h15, mer. jeu. 16h, 19h20, 22h15 — **Mulan** ven. sam. dim. lun. mar. 12h05, 14h, 16h, 19h10, mer. jeu. 12h05, 14h — **Six days, seven nights** ven. sam. dim. lun. mar. 21h30 — **Armageddon v.f.** 12h25, 15h30, 19h15, 22h20 — **Mulan v.f.** ven. sam. dim. lun. mar. 12h35, 14h45, 16h45, 18h50, mer. jeu. 12h35, 14h45, 16h45 — **Armageddon** ven. sam. dim. lun. mar. 12h, 12h45, 15h20, 16h10, 18h45, 19h30, 21h55, 22h30, mer. jeu. 12h45, 16h10, 18h45, 19h30, 21h55, 22h30 — **Small soldiers** ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 15h40, 19h, 21h50, mer. jeu. 13h — **Jane austen's mafia** 12h15, 14h30, 16h30, 19h40, 22h10 — **Disturbing behavior** ven. sam. dim. lun. mar. 13h20, 15h50, 19h25, 21h40, mer. jeu. 19h25, 21h40 — **Saving private Ryan** 13h30, 17h, 20h30 — **L'attrape-parents** mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h10, 21h50 — **Parent trap** mer. jeu. 12h50, 15h50, 18h50, 21h30 — **Negotiator** sam. 19h20, mer. jeu. 12h15, 15h45, 19h, 22h10

ATWATER: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Mask of Zorro** 12h30, 15h30, 18h30, 21h25 — **Doctor Dolittle** ven. dim. au mar. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35, sam. mer. 13h30, 15h30, 21h35 — **Ever after** sam. 19h — **Basketball dairies** 19h, 21h15 — **Madeline v.a.** 12h45, 14h45, 17h

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Titanic** 13h, 16h50, 20h35 — **Espoir retrouvé** 13h25, 16h15, 18h50, 21h30 — **Destin de Will Hunting** 13h30, 16h10, 19h, 21h40, jeudi 30 juil. 13h30, 16h10, 21h40 — **Cité des anges** 13h10, 16h, 18h30, 21h — **Couleurs primales** 16h05, 21h25 — **Objet de ma tendresse** 13h20, 19h05

BOUCHERIE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 16h30, 20h — **Mask of Zorro** 12h30, 15h30, 18h35, 21h30 — **L'arme fatale 4** 13h05, 16h, 18h50, 21h35 — **Madeline v.f.** 13h15, 15h20 — **Frontières du réel** 19h, 21h50 — **Docteur Dolittle** 13h20, 15h40, 17h40, 19h40, 21h55 — **L'arme fatale 4** 12h55, 16h10, 18h55, 21h40 — **Mask of Zorro** 12h15, 15h10, 18h30, 21h25 — **Petits soldats** 13h25, 16h20, 18h45, 21h20 — **Titanic** 12h50, 16h40, 20h35 — **Marie a un je ne sais quoi** 13h10, 15h50, 19h05, 21h45

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Petits soldats** 13h40, 16h30, 19h50, 21h20 — **L'arme fatale 4** 13h05, 15h50, 19h15, 21h55 — **There something about Mary** 13h20, 16h20, 18h50, 21h30 — **Madeline v.a.** 13h50 — **X-Files v.a.** 16h10, 19h10, 21h50 — **Doctor Dolittle** 13h30, 15h40, 18h40, 21h10, sam. 25 juil. 13h30, 15h40, 21h20 — **Ever after** 25 juil. 19h — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h10, 17h, 21h — **Mask of Zorro** 13h, 16h, 19h, 22h

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **X-Files v.a.** 12h50, 15h50, 18h50, 21h40 — **Petits soldats** 13h20, 16h30, 19h05, 21h30 — **Mask of Zorro** 13h10, 16h10, 19h, 22h — **L'arme fatale 4** 13h, 16h, 18h45, 21h45 — **Doctor Dolittle** 13h50, 16h05, 19h15, 21h20, 25 juil. 13h50, 16h05, 21h20 — **Ever after** 25 juil. 19h — **L'arme fatale 4** 13h30, 16h30, 19h10, 21h50

CAVENDISH: 5800, boul. Cavendish (485-7111) — **Out of sight** 18h40, 21h30, 24 juil. 21h15 —

Madeline v.a. 12h30, 14h30, 16h40 — **Saving private Ryan** 13h, 17h, 20h45 — **Mask of Zorro** 12h50, 16h, 19h, 21h50 — **Jane austen's Mafia** 12h20, 14h40, 16h50, 19h30, 21h35 — **Doctor Dolittle** ven. dim. au mar. 13h10, 15h15, 17h20, 19h20, 21h25, sam. 13h10, 15h15, 21h25, mer. et jeu. 13h40, 16h20 — **Ever after** 24 et 25 juil. 19h — **There something about Mary** 13h30, 16h10, 19h10, 21h45 — **Lethal Weapon 4** ven. au mar. 12h40, 15h50, 18h50, 21h40, mer. et jeu. 18h50, 21h40 — **Parent trap** mer. jeu. 12h40, 15h50, 18h30, 21h15 — **Saving private Ryan** 13h20, 17h30, 21h

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Lethal Weapon 4** ven. dim. lun. mar. 13h, 14h, 16h10, 16h45, 19h10, 19h45, 22h, 22h30, ven. sam. 24h40, sam. 13h, 14h, 16h10, 16h45, 19h45, 22h, 22h30, mer. jeu. 13h, 16h10, 18h30, 19h10, 21h30, 22h — **Mulan** ven. sam. dim. lun. mar. 12h20, 14h40, 16h40, 19h, sam. lun. 12h20, 14h40, 16h40, dim. 12h20, 14h40, 19h, mer. jeu. 12h20, 14h40, 16h40 — **Six days, seven nights** 21h40, ven. sam. 23h30 — **Small soldiers** 12h30, 15h10, 18h30, 21h10, ven. sam. 23h40, mer. jeu. 12h30, 15h10 — **The Truman show** ven. sam. dim. lun. mar. 13h50, 15h20, 18h50, 21h30, ven. sam. 24h, mer. jeu. 18h40, 21h40 — **Disturbing behavior** 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 21h20, ven. sam. 23h20 — **Parent trap** sam. 19h, dim. 16h30, mer. jeu. 12h50, 16h, 18h50, 21h50 — **The negotiator** sam. 19h10, mer. jeu. 12h15, 15h45, 19h, 22h10

CENTRE LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **Armageddon** 12h25, 13h05, 15h30, 16h10, 18h45, 19h25, 21h50, 22h25 — **Lethal weapon 4** ven. sam. dim. lun. mar. 13h25, 16h20, 16h40, 19h15, 19h35, 22h05, 22h20, sam. 13h25, 16h20, 16h40, 19h35, 22h05, 22h20, mer. jeu. 13h55, 16h40, 19h15, 19h35, 22h05, 22h20 — **Mulan** ven. sam. dim. lun. mar. 13h45, 16h30, 18h30, sam. 13h45, 16h30, mer. jeu. 12h50, 16h, 18h50, 21h50 — **Six jours, sept nuits** ven. sam. dim. lun. mar. 13h45, 16h05, 19h05, 21h30 — **Armageddon v.f.** 12h50 15h55, 19h10, 22h15 — **The show Truman** ven. sam. dim. lun. mar. 18h55, 21h20 — **Six days, seven nights** ven. sam. dim. lun. mar. 21h30 — **Mulan v.f.** ven. sam. dim. lun. mar. 12h15, 13h15, 14h30, 15h20, 18h55, mer. jeu. 13h15, 15h20 — **Small soldiers** ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 15h45 — **The Truman show** ven. sam. dim. lun. mar. 21h10, mer. jeu. 19h10, 21h20 — **Jane austen's mafia** 13h30, 15h40, 19h, 21h10 — **Savings private Ryan** 13h30, 17h, 20h30 — **Disturbing behavior** 13h10, 15h15, 19h, 21h — **L'attrape-parents** mer. jeu. 13h55, 16h40, 19h20, 22h — **Parent trap** sam. 18h30, dim. 16h, mer. jeu. 13h20, 16h10, 19h05, 21h50 — **Negotiator** sam. 19h15, mer. jeu. 12h15, 15h30, 19h10, 22h10

CINÉMA SAINT-LÉONARD 2, 18 \$: 9480 boul. Lacordaire (324-9227) — **Titanic** ven. mar. au jeu. 20h, sam. et dim. 16h, 20h — **Espoir retrouvé** (849-3456) — **Un sacré bon gars** ven. mar. au jeu. 21h30, sam. dim. 16h, 21h30 — **La cité des anges** ven. mar. au jeu. 21h30, sam. dim. 16h, 21h30 — **Un sacré bon gars** ven. mar. au jeu. 21h30, sam. dim. 16h, 21h30 — **Le gardien** ven. mar. au jeu. 21h30, sam. et dim. 21h30 — **L'homme au masque de fer** ven. mar. au jeu. 18h45, sam. dim. 18h45 — **Perdus dans l'espace** ven. mar. au jeu. 18h45, sam. dim. 18h45

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **Gone with the wind** 14h, 19h25 — **Madeline v.a.** 14h05, 16h25 — **100% Arabica v.f.** 19h30, 21h50 — **Sliding doors** 13h45, 16h, 19h, 21h10 — **X-Files v.a.** 13h30, 16h10, 18h50, 21h30 — **A perfect murder** 14h10, 16h30, 19h15, 21h45 — **Spanish prisoner** 13h50, 16h15, 18h55, 21h40 — **Opposite of sex** 13h55, 15h50, 19h10, 21h25 — **Smoke signals** 13h55, 16h05, 19h05, 21h15 — **Chinise box** 13h40, 15h55, 19h20, 21h35

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — **Maman et le putain** 12h, 16h, 29h — **L'homme est une femme comme les autres**

12h10, 14h25, 16h40, 19h, 21h15 — **XXL** 12h20, 14h35, 16h50, 19h10, 21h25 — **Gadjo dilo v.o. s.t.f.** 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h35

CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **Lethal weapon 4** ven. dim. au mar. 19h20, 22h, dim. 21h35, mer. et jeu. 18h20, 21h10 — **Madeline v.a.** ven. au mar. 13h30, 16h20, mer. et jeu. 13h10, 15h15 — **Negotiator** 25 juil. 19h, mer. jeu. 12h40, 15h40, 18h40, 21h50 — **Armageddon** ven. au mar. 13h, 16h, 19h, 21h50, mer. jeu. 12h50, 15h50, 18h50, 21h50 — **Disturbing behavior** ven. au mar. 12h40, 14h45, 17h, 19h30, 21h40, mer. jeu. 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h20 — **Small soldiers** ven. au mar. 13h10, 15h45, 18h40, 21h, mer. jeu. 13h30, 16h — **There something about Mary** ven. au mar. 13h20, 16h10, 20h50, 21h30, mer. et jeu. 13h20, 16h10, 19h10, 21h20 — **Mask of Zorro** 12h30, 15h30, 18h30, 21h20 — **Doctor Dolittle** ven. au mar. 12h50, 15h, 17h10, 19h10, 21h10, mer. et jeu. 19h, 21h

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 17h, 20h30 — **Armageddon** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Lethal weapon 4** ven. sam. dim. lun. mar. 13h30, 16h20, 19h10, 22h10, sam. 13h30, 16h20, 22h10 — **The mask of Zorro** 13h, 15h45, 19h, 22h10 — **There's something about Mary** 13h50, 16h30, 19h20, 21h50 — **Armageddon** ven. sam. dim. lun. mar. 12h50, 15h50, 18h50, 22h — **Parent trap** mer. jeu. 13h30, 16h20, 19h15, 21h40 — **Negotiator** mer. jeu. 13h05, 15h50, 19h10, 22h

ÉGYPTIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — **Mask of Zorro** 13h, 15h50, 18h40, 21h30 — **High art** 14h, 16h20, 19h, 21h20, 29 juil. 14h, 16h20, 21h30 — **P.I.** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — **Armageddon** 12h, 15h20, 18h45, 21h55 — **The Truman show** ven. sam. dim. lun. mar. 21h — **Mulan** ven. sam. dim. lun. mar. 12h15, 14h45, 16h50, 19h15, 21h20, 21h50 — **Lethal weapon 4** ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 16h10, 19h10, 22h, mer. jeu. 16h10, 19h10, 22h — **Armageddon** 12h10, 15h30, 19h, 22h10 — **Mulan v.f.** ven. sam. dim. lun. mar. 12h, 14h15, 16h20, 18h45, mer. jeu. 12h, 14h15, mer. jeu. 12h15, 14h45 — **Saving private Ryan** 13h30, 17h, 20h30 — **Disturbing behavior** ven. sam. dim. lun. mar. 12h30, 14h30, 16h20, 19h30, 21h30, mer. jeu. 16h20, 19h30, 21h30 — **Parent trap** sam. 19h, dim. 16h30, mer. jeu. 13h45, 16h15, 19h20, 21h50 — **Jane austen's mafia** 13h15 15,40, 17h25, 19h40, 21h40 — **L'attrape-parents** mer. jeu. 12h30, 15h45, 19h15, 21h45

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Six days, seven nights** ven. sam. dim. lun. mar. 16h20, 19h, 21h40 — **Small soldiers** 12h30, 15h30, 18h40, 21h — **Mulan** 12h10, 12h50, 14h15, 15h15, 17h20, 19h20, sam. 12h10, 12h50, 14h15, 15h15, 17h20, dim. 12h10, 12h50, 14h15, 17h20 — **The Truman show** ven. sam. dim. lun. mar. 21h30 — **Armageddon** 12h, 12h40, 15h20, 16h, 18h45, 19h30, 21h55, 22h30 — **Disturbing behavior** 12h20, 14h30, 21h40, 19h10, 21h20 — **Parent trap** sam. 19h, dim. 15h, mer. jeu. 13h, 16h20, 19h, 21h40 — **Saving private Ryan** ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 13h30, 16h30, 17h, 20h, 20h30, mer. jeu. 13h30, 17h, 20h, 20h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **There something about Mary** 13h45, 16h30, 19h15, 21h50 — **Out of sight** 13h, 15h45, 18h55, 21h30, 24 juil. 13h, 15h45, 21h15 — **Ever after** 24 juil. 19h — **There something about Mary** 13h15, 16h, 18h40, 21h15 — **Déjà vu** 13h30, 16h15, 19h05, 21h40, 27 et 29 juil. 13h30, 16h15, 21h40

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **Docteur Dolittle** 12h20, 14h30, 16h40, 18h40, 21h — **Marie a un je ne sais quoi** 13h20,

16h, 18h50, 21h45 — **Mask of Zorro** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **There something about Mary** 13h30, 16h10, 19h, 21h40 — **There something about Mary** 13h30, 16h10, 19h, 21h40 — **Madeline v.f.** 12h50, 15h, 17h10, 19h20 — **Meurtre parfait** 12h25 — **Madeline v.a.** 12h40, 14h50, 17 — **Frontières du réel** 19h10, 21h20 — **Out of sight** 21h35 — **Docteur Dolittle** 13h10, 15h15, 17h20, 19h30 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 16h50, 20h50

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — **Docteur Dolittle** 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h20, 16h30, 19h50, ven. sam. 23h30 — **L'arme fatale 4** 13h 15h30, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55 — **Le masque de Zorro** 13h, 15h45, 19h, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Madeline** 13h15 — **Marie a un je ne sais quoi** 13h15, 15h45, 19h15, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Petits soldats** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25

LASALLE: 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Docteur Dolittle** 13h20, 15h20, 18h05, 20h05 — **Mask of Zorro** 12h30, 15h25, 18h20, 21h15 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h05, 16h45, 20h15 — **Madeline v.a.** 13h15, 16h, 18h30 — **Out of sight** 20h40 — **L'arme fatale 4** 12h40, 15h30, 18h10, 21h10 — **Marie a un je ne sais quoi** 13h, 15h45, 18h15, 21h — **Petits soldats** 12h50, 15h35, 18h25, 20h55 — **L'arme fatale** 12h55, 15h50, 18h50, 21h35 — **Doctor Dolittle** 13h10, 16h05, 18h45, 21h05 — **Mask of Zorro** 12h45, 15h40, 18h35, 21h30 — **There something about Mary** 12h35, 15h15, 18h, 20h45 — **Madeline v.f.** 13h25, 15h55, 18h40 — **X-files** 20h50

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Armageddon** 12h, 12h45, 15h20, 16h, 18h45, 19h30, 22h, 22h30 — **Jane austen's mafia** 13h20, 16h20, 19h, 21h30 — **The horse whisperer** 13h10, 16h40, 20h15, lun. 13h10 — **Saving private Ryan** 13h30, 17h, 20h30

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Marie a un je ne sais quoi** 13h20, 16h, 18h50, 21h25 — **Mask of Zorro** 13h, 15h50, 18h40, 21h35 — **Frontières du réel** 18h30, 21h — **Madeline v.f.** 13h10, 15h30 — **Docteur Dolittle** 13h40, 15h40, 19h10, 21h10 — **L'arme fatale 4** 13h30, 16h15, 19h, 21h45

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Titanic** 12h, 12h45, 16h, 16h45, 20h, 20h45 — **Wild times** 12h40, 15h10, 19h30, 22h — **Good Will Hunting** 12h20, 15h20, 18h50, 21h30 — **The big hit** 12h30, 14h40, 16h50, 19h20, 21h50 — **City of angels** 12h10, 14h50, 19h10, 21h40

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Titanic** 12h20, 16h40, 20h25 — **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux** ven. sam. dim. lun. mar. 12h25, 16h35, 20h, mer. jeu. 20h — **The show Truman** 13h20, 16h30, 19h10, 21h30 — **Armageddon** 12h30, 13h, 15h45, 16h15, 18h45, 19h15, 21h50, 22h10, lun. 12h30, 13h, 15h45, 16h15, 18h45, 21h50, 22h10 — **Mulan** ven. sam. dim. lun. mar. 12h15, 13h15, 14h30, 15h50, 19h, 21h20, mer. jeu. 12h15, 13h15, 14h30, 15h50 — **Six jours, sept nuits** 16h45, 19h20, 21h40 — **L'attrape-parents** mer. jeu. 12h25, 15h30, 19h, 21h45

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — **Mask of Zorro** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Doctor Dolittle** 12h40, 14h45, 16h50, 19h10, 21h05 — **X-files** 13h30, 16h10, 18h40, 21h20 — **Mask of Zorro** 12h50, 15h50, 18h50, 21h45 — **There something about Mary** 13h40, 16h20, 19h, 21h40 — **Out of sight** 13h, 15h40, 18h35, 21h15

QUANTIER LATIN: 340, Emery (849-4422) — **Mask of Zorro** ven. sam. dim. 11h30, 14h35, 17h45, 21h, lun. au jeu. 14h35, 17h45, 21h, ven. sam. 12h — **Prisonnière espagnole** 18h25, 21h05, ven. sam. 23h40 — **Madeline v.f.** 12h25, 15h10 — **Petits soldats** ven. sam. dim. 10h45, 13h30, 16h10, 18h45, 21h25, lun. au jeu. 13h30, 16h10, 18h45, 21h25, ven. sam. 24h05 — **Fron-**

tières du réel 12h35, 15h30, 18h40, 21h30 — **Marie a un je ne sais quoi** 12h40, 15h35, 18h20, 21h10, ven. sam. 23h55 — **Mask of Zorro** 12h, 15h05, 18h10, 21h20 — **Madeline v.f.** 14h, 16h25 — **Lois des regards** 18h50, 21h55 — **Mask of Zorro** 12h30, 15h40, 19h, 22h — **Il faut sauver le soldat Ryan** 12h05, 15h45, 19h40, ven. sam. 23h10 — **Marie a un je ne sais quoi** ven. sam. dim. 19h50, 13h40, 16h30, 19h20, 21h56, lun. au jeu. 13h40, 16h30, 19h20, 21h55 — **Chute libre** ven. sam. dim. 11h, 13h50, 16h40, 19h10, 21h50, lun. au jeu. 13h50, 16h40, 19h10, 21h50 — **Marie a un je ne sais quoi** 13h10, 16h, 18h50, 21h35 — **Docteur Dolittle** 12h10, 14h45, 17h05, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h50 — **L'arme fatale 4** 12h15, 15h15, 18h15, 21h15 — **L'arme fatale 4** ven. au

LE DEVOIR

CULTURE

Vans Warped Tour 98/Rod Stewart

Toute l'histoire du rock en un jour

SYLVAIN CORMIER

Samedi après-midi, je baignais sous le soleil parmi 17 000 ados multicolores au Parc des îles, contractant par simple contact la fièvre propagée sur quatre scènes par la trentaine de groupes punk, ska, swing et punkabilly de la tournée Vans Warped 98. Quelques heures plus tard, sous les effluves des parfums corsés, j'assistais à l'énorme triomphe de Rod Stewart en ville, son premier au Centre Molson. Et réintérais mes pénates avec l'impression d'avoir vécu toute l'histoire du rock en moins de douze heures. Jugez plutôt.

Au Parc des îles, tous les grands élan d'affirmation de la jeunesse des générations du rock étaient simultanément exaltés. Avec les Cherry Poppin' Daddies, ronflant orchestre de swing'n'jive, on était à l'origine, en plein *big beat* des années 30 à 50, entre Cab Calloway et Louis Jordan. Le Reverend Horton Heat injectait de l'adrénaline au rock'n'roll de guitare des années 50, livrant un assaut punkabilly qui piétinait tout sur son passage. Le ska-punk des Floridiens de Less Than Jake avait au moins autant de soul des années 60 dans les cuivres que de power pop des années 70 dans les harmonies vocales. Les Aquabats, bande ska en costume de fourmi atomique, distillaient le parfait substrat du *new wave* début 80's.

Et ainsi de suite, tous reçus au présent. Un bouillon de culture rock reflété par l'auditoire ado. Sur le site très verdoyant, on était à la fois au paradis hippie de Woodstock en 1969 et dans l'enfer punk du CBGB's de New York en 1976. Des enfants-fleurs à têtes cerise, bleuet et banane frayaient avec des hérissons punks arborant des T-shirts clamant «I Hate Hippies», parmi les hybrides hippies-punks à l'image du martyr *grunge* Kurt Cobain (encore très présent, jusque sur le plâtre d'une jeune fille). Le stand d'information anti-racisme et la boutique de vêtements en chanvre indien côtoyaient l'espace de démonstration de motocross et l'aire des jeux vidéos. L'ambiance, généralement pacifique, voire zen, n'excluait pas d'agressives volées de bouteilles d'eau et de mottes de gazon durant les prestations des têtes d'affiche punk (surtout Rancid). La jeunesse d'aujourd'hui vivait pleinement, joyeu-

sément, dangereusement, son époque fourre-tout. «*Ils ne savent pas danser*», se plaignait Dave Dumouchel, gagnant du concours organisé par l'hebdo culturel *Hour*, en s'extrayant d'un «*most pit*», zone d'avant-scène où il s'agit justement de se heurter à qui mieux mieux: «*Ils donnent tous des coups, il n'y a pas de respect...*» Ou juste mentir: le respect de l'attitude rock. Ôte-toi de là que je m'y mette.

La couenne dure de Rod Stewart

Au Centre Molson, Rod Stewart ne cédait pas un centimètre, résumant lui aussi l'histoire du rock. C'est-à-dire qu'il offrait, au sens anglais du terme, son «résumé» de fier cinquantenaire: plus de trois décennies de présence quasi constante et gagnante sur les scènes.

Un spectacle éminemment honnête et enjoué où chanteur et public, plus complices que jamais (il fallait voir Rod s'extasier devant un spectateur de premier rang particulièrement enthousiaste), rééditaient sans ambages les grands moments vécus ensemble: les *Stay With Me* et *Ooh La La* des Faces, les splendides *Maggie May*, *Reason To Believe* et *First Cut Is The Deepest* des premiers disques solo, les grandes balades *You're In My Heart, Tonight's The Night* et *Have I Told You Lately That I Love You*, les pulsantes *Do Ya Think I'm Sexy* et *Infatuation* de la période disco. Sans oublier d'honorer les origines: la musique soul d'un Sam Cooke (*Twistin' The Night Away*, *Have I Told You Lately That I Love You*), la musique pop noire de Motown (*This Old Heart Of Mine*, *I Know I'm Losing You*, *The Motown Song*) et le *good ole rock'n'roll* (l'imparable *Hollers*). C'était, au fond, la même communion que les jeunes du Vans avec leurs groupes, à cela près que Rod et ses fans n'avaient pas la velléité de croire qu'ils inventaient un monde: au contraire, en toute connaissance de cause, ils célébraient leur capacité de durer. Les versions relevées d'*Alcohol And Cigarettes* et *Rocks*, extraits du nouvel album *When We Were The New Boys*, un bouquet de versions de chansons d'*Oasis*, *Primal Scream* et autres (relatives) jeunesse, affirmaient très exactement cela: la passion du rock se vit à 53 ans comme à 17. Au présent, mais toujours à partir du passé. La seule différence étant que les plus vieux le savent.

Just for Laughs

La vie à deux et Nathan Lane au milieu

La vedette de The Birdcage a mené de main de maître le quatrième Gala Just For Laughs

MARTIN BILODEAU
LE DEVOIR

On peut difficilement imaginer scène plus rigolote que ce premier numéro du quatrième Gala Just For Laughs, samedi soir, alors que le maître de cérémonie Nathan Lane apparaissait déguisé en Tele-Tubbies violet, devant une salle d'abord clairsemée puis tapissée artificiellement au dernier moment.

En ayant assez des gloussements baveux, des chansonnettes gna-gna et des collines vertes qu'il faut déboulonner comme un baril pour le plaisir supposé des sujets de la reine encore au berceau, le Tele-Tubby désillusionné et dissident incarné par Nathan Lane affichait d'entrée de jeu ses couleurs: «*I took my purple ass out of there*». Appuyé sur une lampadaire, la cigarette au bec, levant la patte sur une borne-fontaine posée à proximité, ce Tub de ruelle termine son hilarant tour de piste en entonnant *Tub For Sale*, variation parodique sur l'air inusable de Cole Porter (*Love For Sale*). Un beau souvenir, sur lequel ne jettera aucune ombre le second numéro de Lane, au retour de la pause, sorte de boutade amicale à Bette Midler, avec laquelle il tourne, ici même à Montréal, un téléfilm sur la vie de l'auteure américaine Jacklyn Susan (*Valley of the Dolls*).

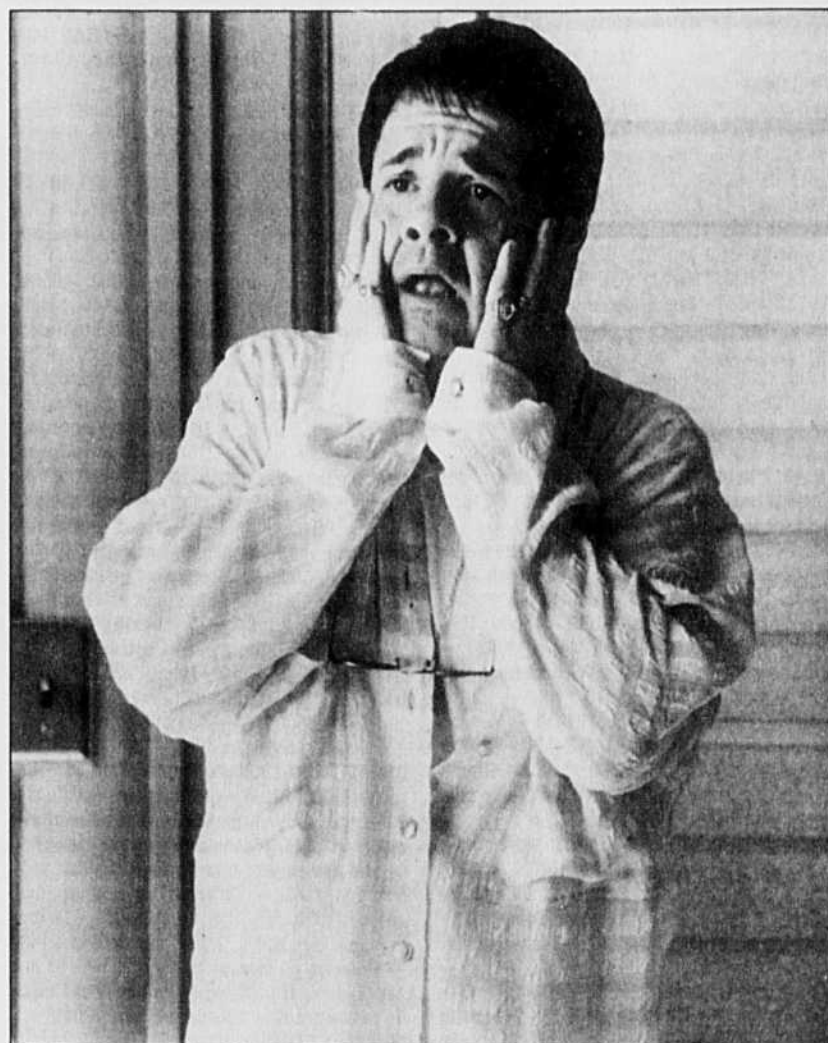
Ayant repris ses fonctions de maître de cérémonie, l'incomparable vedette de *The Birdcage* et *Mousehunt*, les yeux rivos au télesouffleur, a placé ses enchaînements, drôles mais sobres, à l'enseigne du Canada «*as seen by...*» («*Canada has always made me laugh*»), tantôt pleurant sur le sort de la monnaie canadienne dévaluée («*My looney is low*», lâché par Tub, ne manquait pas de saveur) et les problèmes linguistiques du Québec (Tub répond par la voix de son francophone cellulaire), tantôt célébrant ses environnements «avec fumée» défendus jusqu'en cour par Jean Coutu.

Nathan Lane, nous ne le savions pas encore, venait de donner le mot d'ordre de la soirée, auquel peu dérogeront par la suite. Sur le thème «En quoi je me sens canadien», Jebb Fink, Américain naturalisé Calgarien, a enfilé des observations sur le climat et la monnaie. Des blagues amusantes mais faciles, destinées à déridier la salle avant la bombe, lâchée sur les séparatistes au milieu de ses sept minutes réglementaires, qui a littéralement fait exploser de joie la salle majoritairement composée d'anglophones opprimés. «*Ils [les séparatistes] veulent partir. Or, je ne vois pas de bateaux français prêts à les ramener chez eux*», a-t-il balancé à une foule qui en redemandait.

Mike McDonald sur un numéro étiqueté sans censure, Darrell Hammond (de *Saturday Night Live*) sur une série d'imitations fatiguées (de Bill Clinton et Jesse Jackson notamment), Hugh Fink (scripteur pour la même émission) dans un numéro pincesans-rire, ont surfé sur la même vague, avec un inégal talent. Le Montréalais Scott Faulconbridge a quant à lui chauffé la salle avec les problèmes de «je» dans son couple, salle que le numéro raté de Lisa Ann Walter, seule à défendre l'humour au féminin samedi soir, a refroidie aussitôt avec des *one-liner* qui tombaient à plat.

Il aura fallu attendre la toute fin du spectacle, vers 22h30, pour enfin rire à gorge déployée. Ce bonheur, nous le devons à Jeffrey Ross, un Américain complexé par la taille de son pénis, qui passera le cœur de son numéro à casser du sucre sur le dos d'une tante décédée récemment à l'âge de 104 ans, ou à lire des poèmes sur l'amour conjugal où se révèlent à la fois le tendre et l'odieux de la vie à deux.

La vie à deux, justement, constituait l'autre sujet de prédilection débattu sur la scène du Saint-Denis samedi soir. Andy Nulman, directeur du festival et homme de la situation depuis le retrait de Gilbert Rozon, est venu avant le début du spectacle



ARCHIVES LE DEVOIR
Nathan Lane, dans le film *The Birdcage*. Lane, ainsi que Jeffrey Rosse et deux jongleurs, (l'Allemande Anje Pöde et l'Américain Mark Nizer) ont donné les plus beaux moments de ce quatrième Gala Just For Laughs.

réclamer l'admiration et les applaudissements des spectateurs en nous révélant, devant ses caméras présentes, tout le bien qu'il pensait de la CBC depuis la nouvelle entente que celui-ci vient de signer avec Phyllis Platt, directrice exécutive de la programmation arts et spectacles, qui s'engage à diffuser «le meilleur» de

Just For Laughs jusqu'en 2003. D'ici là, le public qui se déplace et paye sa place aura aussi droit au moyen et au médiocre, à l'image de la soirée de samedi, à laquelle Nathan Lane, Jeffrey Ross, ainsi que deux jongleurs (l'Allemande Antje Pöde et l'Américain Mark Nizer), ont toutes-fois apporté le meilleur.

CONCERTS CLASSIQUES

Étonnement, ravissement et triomphe

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Gioacchino Rossini: Ouvertures: *Sémiramide*, *Guillaume Tell*, *Le Barbier de Séville* et *L'Italienne à Alger*; *Airs Oh Patria... Di tanti palpiti* (Tancredi); *Ah, quel giorno ognor Rammento* (Semiramide); *Non temer d'un basso affetto* (Maometto II); *Elena! Oh tu, che chiamo...* (La Donna del lago); *Una voce poco fa...* (Le Barbier de Séville) *Pensa alla patria* (L'Italienne à Alger). Ewa Podles, contralto; Orchestre métropolitain, dir. Joseph Rescigno. Amphithéâtre de Lanaudière, le 24 juillet 1998

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Une autre découverte offerte par le Festival international de Lanaudière avec la visite de la contralto polonaise Ewa Podles, de celle qui va marquer les annales du Festival et qui va rester dans bien des mémoires. Il faut cependant deux préalables pour bien goûter ce genre de soirée: d'abord un amour inconditionnel de la voix dans ce qu'elle peut avoir de pyrotechnique et de puissance combinée, et une adoration non moins conditionnelle pour la musique de Rossini.

Si, à l'opéra, on peut passer par une certaine succession de climats et de situations, en récite la formule air virtuose pour colorature — ouverture devient vite lassante. On reconnaît vite la recette, les limitations expressives et on s'accroche au flamboyant cynisme du compositeur et à la qualité technique des interprètes. Passons sur le cynisme et arrivons de suite au phénomène Podles.

Depuis la célèbre Birgit Nilsson, je ne crois pas avoir entendu d'aussi grosse et puissante voix. L'Amphithéâtre résonne de partout, dans les plus grands forte comme dans les plus subtils piano. En technicienne consommée, Ewa Podles sait comment utiliser le lieu comme résonateur. Ce n'est plus elle seule qui chante: c'est tout l'espace autour d'elle qui nous enveloppe de sa voix.

En plus, elle est musicale. Dans un répertoire où d'autres, moins solides qu'elle, cachent leurs faiblesses par des ornements séducteurs, Podles séduit par son naturel. Toutes les notes sont là, dans le souffle, en une seule ligne ininterrompue dans les vocalises fulgurantes. Ses légatos sur des sauts en grands intervalles — de l'aigu au plus grave et vice-versa — sont au moins aussi étonnants par leur côté spectaculaire et facile que par la musicalité dont elle les fait ressentir.

Elle infléchit telle courbe, précipite légèrement celle-là ou prend le temps de bien tenir chaque note ici. La liberté de la ligne vocale est souveraine et met à rude épreuve Joseph Rescigno qui dirige l'Orchestre métropolitain. En accompagnateur d'opéra chevronné, le chef passe le test avec haut la main. Se pliant aux moindres rubatos de sa cantatrice, il sait faire que l'OM la suive avec la précision du tapis rouge déployé pour l'épanouissement de la voix.

Reste le peu de théâtre qu'on peut se permettre de louer en récite. Ewa Podles a montré toute la classe des plus grandes; jamais ne force-t-elle le ton ou ne va même jusqu'à friser le clownesque. La comédie comme le drame



ANDRZEJ SWIETLIK

Ewa Podles

sont joués avec une intégrité et une précision admirables, baume supplémentaire pour les yeux sur les merveilles entendues par les oreilles.

Les ouvertures ont été un peu plus faibles. Non pas que Rescigno soit ici en cause. Ce sacré bonhomme arrive à diriger Rossini comme Mozart et cette conception éclaircit bon nombre de beautés d'écriture que le site permet de bien redécouvrir et savourer. Le problème vient de ce que cette écriture est sans pitié, ainsi dirigée, pour l'orchestre.

On admire la robustesse des violoncelles en section, la belle couleur des doublures piccolo-clarinette..., la liste saurait être longue. Mais cela ne tient que pour les moments individuels. En corps, l'OM manque de fini: violons qui cherchent la note, trombones qui semblent s'excuser...

Un bel exemple est la section (névralgique) des cors. Lors des solos, on se ravit: en groupe, il manque d'homogénéité sonore et la disparité technique entre les membres saute aux oreilles. Il est à parier que rien de tout cela n'est tombé dans l'oreille de sourds cependant: les musiciens ont au moins témoigné de leur belle capacité à jouer ensemble et à accompagner avec souplesse.

C'est peut-être ce qui sera la plus belle retombée de la visite d'Ewa Podles. Avoir séduit salle et orchestre afin que tous sachent maintenant comme Rossini doit être fait. Non seulement ovationne-t-on, mais on dit aussi mille mercis, et à bientôt, Madame.

Un événement intéressant, mais fort décevant

L'OSM s'attaque à la sixième symphonie de Charles Tournemire

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Camille Saint-Saëns: *Symphonie n° 3 en do mineur, op. 78 «avec orgue»*; Charles Tournemire: *Symphonie n° 6, op. 48, pour ténor, chœur, orgue et orchestre*. Anthony Dean Griffin, ténor (la voix du Christ); Patrick Wedd, orgue; Chœur Saint-Laurent; Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit. Amphithéâtre de Lanaudière, le 25 juillet 1998

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Cela commence de manière bien ordinaire: la symphonie pour orgue de Saint-Saëns est un classique de l'OSM. On la réentend à l'Amphithéâtre pour le plaisir des cordes, la précision des vents et l'éclat de l'ensemble. Devant tant de beautés, pourquoi boudier, même si on a déjà entendu plus d'expansivité dans le deuxième mouvement, de panache dans le finale? D'autant plus que les dialogues contrapuntiques et les appels de motifs sont redoutablement mis en place. La partition reste bien vivante ainsi défendue.

Puis, après l'entracte, c'est le gros morceau, la découverte de la sixième symphonie de Tournemire, une œuvre qui semble participer par son sujet à cette expiation de la «faute nationale» qui nous a valu entre autres beautés le *Sacré-Cœur de Montmartre*. Les choix faits par Tournemire sont terriblement catholiques français, de cette sorte de mystique qui habite l'œuvre de Pégy ou de Claudel, le génie littéraire en moins. L'amalgame reste cependant indiscutable pour qui le reçoit avec le cœur de la foi.

Et il faut beaucoup plus de foi pour embarquer dans la musique. On a ici

ce qu'on pourrait appeler de la composition d'organiste. Au plan même du titre, l'appellation «symphonie» paraît fautive; il s'agit davantage d'une cantate sacrée. Le travail de développement symphonique *stricto sensu* en est presque toujours absent au profit de répétition en séquences et de succession de moments unifiés par la présence du texte. On est loin de ce que Mahler a réalisé dans le genre symphonique avec chœur (le meilleur exemple étant sa monumentale *VIII*).

Chez Tournemire, l'écriture vocale reste désespérément simple. On a bien quelques naïfs fugatos ici et là, mais que de longs unissons sur «*O Dieu nous t'appelons*...», sans parler de réminiscences plus que triviales des *Sirènes* de Debussy ou des passages avec chœur de *Daphnis et Chloé* de Ravel.

C'est probablement ce qui choque le plus dans cette symphonie: l'utilisation sans vergogne, voire indifférente de matériaux et de climats tirés de *La Mer* combinée aux germanismes usuels de la *Schola Cantorum*. Si l'œuvre de Debussy s'agit, et stimule l'esprit, dépeint et même quelque part avec une irrésistible énergie, cette symphonie tourne et tourne en rond, se mire dans une sorte de vide d'imaginaire que l'on tente d'étourdir dans la surabondance et la surenchère des moyens, comme cela s'est énormément pratiqué dans la tradition symphonique au tournant du siècle. En cela, oui, on a un témoignage d'époque valable, avec toutes ses pédales, ces pans qui sont inlassablement conduits crescendo. Mais qui ne reste que cela.

Pourtant, l'OSM y met le paquet. Tout est parfait et Dutoit nage avec

aisance dans cette stylistique debussyste assaisonnée d'un peu plus de pathos. Si, chez Debussy, il arrive à donner le jus de la partition, ici, devant l'absence de substance, il se contente de bien graduer les effets de son orchestre et de tenir un chœur pas toujours à la hauteur. Les citations de Parsifal (dans les notes comme dans l'usage des masses chorales rappelant étrangement les scènes où les chevaliers entrent sous la coupole), le symbolisme des harmonies, à tout cela il est grandement fidèle.

Faute d'agir sur l'esprit, cette musique s'adresse aux nerfs. A preuve l'apothéose finale, qui produit bien son effet, dont toute la beauté s'estompe lorsqu'on se remémore — dans exactement le même genre — le finale des *Gurrelieder* de Schoenberg. Le problème de la mise en musique de la voix du Christ trouve une drôle de solution: la régression dans le langage, comme si le compositeur avait fui l'immensité de cette tâche (à laquelle plus d'un a refusé de s'atteler); ce qui aurait dû être le plus inouï fut en fait le moment le plus banal.

Il y a bien certains passages qui tentent de s'inspirer de la musique de chambre; là encore, Mahler et Debussy ont fait cent fois mieux, sachant, eux, inventer leur architecture proprement symphonique et user du langage avec sens. Tournemire fut un grand organiste — les témoignages nous le certifient —, ce qui n'en fait pas pour autant l'imposant symphoniste qu'on voudrait nous décrire. Une interprétation comme celle de samedi soir, justement parce qu'elle fut de haut calibre, fait plus qu'en convaincre.